STATISTIQUES SUR L'INDUSTRIE DU FILM ET DE LA PRODUCTION TÉLÉVISUELLE INDÉPENDANTE

ÉDITION 2015

Tome 1
L'exploitation cinématographique

Ce document a été corrigé le 29 juin 2015. Veuillez consulter l'errata joint à ce fichier en cliquant ici.

OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC

Québec

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques qui y sont disponibles,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : **418 691-2401**
ou
1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : **www.stat.gouv.qc.ca**

Cette publication a été élaborée à l'initiative et sous
la supervision de l'Institut de la statistique du Québec.

Cette édition a été produite par l'Institut de la statistique
du Québec.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2e trimestre 2015
ISSN : 1915-3171 (Imprimé)
ISSN : 1925-8925 (En ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 1993

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Juin 2015

AVANT-PROPOS

L'Observatoire de la culture et des communications du Québec de l'Institut de la statistique du Québec est fier de présenter la vingt-deuxième édition de *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*. Cette publication confirme notre engagement à constituer un patrimoine statistique cohérent et à diffuser des analyses pertinentes et de qualité.

Puisque le corpus statistique annuel sur le cinéma et la production télévisuelle est imposant, cette publication est répartie en deux tomes. Le premier tome est consacré aux résultats de la dernière année de l'exploitation cinématographique au Québec et comprend les analyses requises pour en comprendre l'évolution à partir d'une sélection de données statistiques parmi les plus significatives extraites de l'enquête sur les projections cinématographiques. La présentation des résultats offre une vue à la fois synthétique et accessible, car elle est accompagnée d'analyses, de figures et de tableaux qui mettent en évidence les principaux constats sur l'exploitation des films dans les cinémas. Une attention particulière est portée au cinéma québécois sur son propre marché.

Le deuxième tome, dont la sortie est prévue à l'automne 2015, contiendra les analyses sur les données administratives relatives au nombre de longs métrages produits annuellement, au financement de la production cinématographique et télévisuelle, à la distribution, à l'infrastructure d'exploitation et à la conservation des films. L'ensemble de ces statistiques, incluant les séries historiques, est aussi disponible sur le site Web de l'OCCQ.

Enfin, nous tenons à souligner la contribution exemplaire de tous les exploitants de cinémas et de ciné-parcs du Québec. C'est grâce à eux que nous pouvons réunir ces données et nous les remercions chaleureusement. Nous remercions également la Régie du cinéma pour son engagement envers la production de statistiques fiables et pertinentes.

Le directeur général

Stéphane Mercier

Cette publication a été réalisée par :

Claude Fortier, responsable de projet
Daniel Beaulieu, technicien en administration
Observatoire de la culture et des communications du Québec,
Institut de la statistique du Québec

Direction des statistiques de la société du savoir et Observatoire de la culture et des communications du Québec :

Dominique Jutras, directeur

Ont apporté leur précieuse collaboration :

Direction des stratégies et des opérations de collecte
Mélanie Gagnon, chargée d'enquête
Manon Laliberté, auxiliaire de saisie
Martin Simard, intervieweur

Direction des services informationnels et technologiques
Guy Pérusse, analyste responsable du projet
Geneviève Gagné, administratrice de la banque de données
Madeleine Des Bois, développement informatique

Direction des communications
Danielle Laplante, coordonnatrice
Esther Frève, réviseure linguistique
Anne-Marie Roy, graphiste

Remerciements :

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les propriétaires de cinéma, leurs collaborateurs ainsi que l'Association des propriétaires de cinémas et ciné-parcs du Québec pour leur collaboration enthousiaste à l'enquête auprès des cinémas et ciné-parcs.

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :

Observatoire de la culture et des communications du Québec
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2414
Télécopieur : 418 643-4129

Photo de la couverture :

Mommy de Xavier Dolan
(photo : © Metafilms)

Signes conventionnels

%	Pour cent ou pourcentage	x	Donnée confidentielle
n	Nombre	–	Néant ou zéro
M	Million	k	Millier
...	N'ayant pas lieu de figurer	$	En dollars
..	Donnée non disponible		

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

En vertu de la Loi sur le cinéma (L.R.Q., c. C-18.1), la Régie du cinéma assure le classement des films, contrôle les droits de distribution, accorde des permis de commerce au détail de matériel vidéo ainsi que des permis d'exploitation de salle de cinéma et inspecte les établissements projetant des œuvres cinématographiques et les commerces de vente et de location de matériel vidéo. De plus, la Loi sur le cinéma oblige les titulaires d'un permis d'exploitation cinématographique à transmettre à la Régie du cinéma un rapport sur les films présentés en public relativement à l'écran visé par le permis.

Pour sa part, l'Institut de la statistique du Québec (ci-après « l'Institut ») constitue le lieu privilégié de production et de diffusion de l'information statistique pour les ministères et les organismes du gouvernement, et ce, en vertu de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec (L.R.Q., c. I-13.011).

C'est dans ce contexte que l'Institut a reçu de la Régie du cinéma le mandat de recueillir, de traiter et de diffuser des renseignements sur les projections cinématographiques. Les résultats statistiques présentés ici ont donc été obtenus à partir de données recueillies dans le cadre de l'*Enquête sur les projections cinématographiques* menée en 2014 par l'Institut.

Le taux de réponse des cinémas actifs recensés aux fins de l'enquête avoisine 100 %. Plus précisément, l'Institut a recueilli des données auprès de 99 établissements actifs au Québec, titulaires d'un permis d'exploitation délivré par la Régie du cinéma du Québec, dont 93 cinémas et 6 ciné-parcs.

Les données du présent bulletin concernent uniquement l'exploitation des films ayant reçu un visa de la Régie du cinéma et diffusés par un établissement titulaire d'un permis d'exploitant délivré par la Régie du cinéma.

GLOSSAIRE

Classement	Le terme *classement* réfère aux catégories de films classés selon les groupes d'âge par la Régie du cinéma du Québec. Ces catégories sont les suivantes : *visa général* (pour tous), *13 ans et plus*, *16 ans et plus* et *18 ans et plus*.
Écran	Le terme *écran* désigne tant une salle de cinéma qu'un écran de ciné-parc.
Établissement cinématographique	Le terme *établissement cinématographique* réfère à un cinéma ou à un ciné-parc.
Film 3D	Un *film 3D* est un film projeté dans un format offrant des effets stéréoscopiques (en 3D). Un film tourné en 3D peut aussi être projeté dans un format sans effet 3D (en 2D) au cinéma, à la télévision, etc.
Format numérique	Le *format numérique* est un format de projection de contenu dématérialisé (contrairement au format analogique tel que la bobine 35 mm) ayant une résolution minimale de 2K (2048 x 1080).
Nouveauté	Un film est considéré comme une *nouveauté* si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence. Il peut s'agir d'une nouvelle version d'un film ayant été projeté pour la première fois au cours d'une année antérieure.
Projecteur numérique	Un *projecteur numérique* désigne ici un projecteur de salle de cinéma de technologie numérique ayant une résolution minimale de 2K (2048 x 1080).
Recette d'exploitation	Le terme *recette* désigne les revenus tirés de la vente des billets de cinéma et de ciné-parc donnant le droit d'assister à des films ayant reçu un visa de la Régie du cinéma, à l'exclusion des taxes.
TCAM	Désigne le *taux de croissance annuel moyen*.
Taux d'occupation	Le *taux d'occupation* mesure le pourcentage des fauteuils occupés en moyenne dans les salles de cinéma. Il est égal à l'assistance divisée par le nombre de fauteuils disponibles et multipliée par 100. Le nombre de fauteuils disponibles est égal au nombre de fauteuils d'une salle multiplié par le nombre de projections de cette salle.

TABLE DES MATIÈRES

13_ Chapitre 1 Les tendances de l'exploitation cinématographique

15_ Chapitre 2 L'infrastructure d'exploitation

25_ Chapitre 3 L'exploitation cinématographique

45_ Chapitre 4 Le cinéma québécois

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

TABLEAUX

Tableau 1.1
Chiffres clés de l'exploitation cinématographique, Québec, 2010-2014 14

Tableau 2.1.1
Nombre d'établissements cinématographiques actifs, d'écrans et de fauteuils, Québec, 2010-2014 16

Tableau 2.1.2
Nombre et caractéristiques des établissements cinématographiques actifs, Québec, 2014 17

Tableau 2.1.3
Nombre d'établissements cinématographiques actifs, par région administrative, Québec, 2010-2014..... 19

Tableau 2.1.4
Nombre d'établissements cinématographiques actifs par 100 000 habitants selon la région administrative, Québec, 2010-2014 19

Tableau 2.2.1
Répartition des établissements, des écrans et des fauteuils selon le réseau de cinémas, Québec, 2014 20

Tableau 2.2.2
Établissements cinématographiques actifs selon le type de propriété, Québec, 1995, 2000, 2005, 2013 et 2014 22

Tableau 2.2.3
Répartition des établissements cinématographiques actifs selon le type de propriété et la région administrative, Québec, 2012 et 2014 23

Tableau 3.1.1
Résultats d'exploitation cinématographique, Québec, 2010-2014 26

Tableau 3.1.2
Résultats d'exploitation cinématographique selon la région administrative, Québec, 2014..... 26

Tableau 3.1.3
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 2010-2014 27

Tableau 3.2
Résultats d'exploitation cinématographique selon le pays d'origine des films, Québec,2010-2014..... 29

Tableau 3.3.1
Nombre de films diffusés dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films, Québec, 2010-2014 30

Tableau 3.3.2
Nombre de nouveautés diffusées dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films, Québec, 2012-2014 30

Tableau 3.4.1
Résultats d'exploitation des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2012-2014 31

Tableau 3.4.2
Projections selon le pays d'origine et la langue de projection des films, Québec, 2010-2014..... 32

Tableau 3.5.1
Nombre de films diffusés dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement, Québec, 2010-2014 34

Tableau 3.5.2
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement des films, Québec, 2010-2014 35

Tableau 3.6.1
Palmarès des films diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 2014 35

Tableau 3.6.2
Palmarès des films diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 1985-2014 36

Tableau 3.7.1
Taux d'occupation des cinémas selon la région administrative, Québec, 2010-2014 37

Tableau 3.7.2
Taux d'occupation des cinémas selon la langue, la catégorie de classement et le pays d'origine des films, Québec, 2010-2014 37

Tableau 3.7.3
Évolution du nombre de projections, de l'assistance, du nombre de fauteuils disponibles et du taux d'occupation des cinémas, Québec, 1985-2014 38

Tableau 3.8
Prix d'entrée moyen des cinémas selon la région administrative, Québec, 2010-2014 40

Tableau 3.9.1
Résultats d'exploitation des films selon le format de projection, Québec, 2012-2014 42

Tableau 3.9.2
Palmarès des films 3D, Québec, 2014 43

Tableau 3.9.3
Assistance aux films diffusés en 3D dans les cinémas selon la région administrative, Québec, 2014 43

Tableau 4.1.1
Évolution de la part des films québécois dans les résultats d'exploitation, Québec, 1995-2014 46

Tableau 4.1.2
Film québécois le plus populaire de l'année et son assistance, Québec, 1995-2014 47

Tableau 4.2.1
Nombre de films québécois diffusés dans les cinémas, Québec, 1995-2014 48

Tableau 4.2.2
Nombre de nouveautés québécoises diffusées dans les établissements cinématographiques selon le genre, Québec, 2010-2014 50

Tableau 4.3
Part québécoise et taux d'occupation dans les cinémas selon le type de propriété, le nombre de salles et la région, 2014 50

Tableau 4.4.1
Nombre de films diffusés selon le pays d'origine et la région administrative, Québec, 2014 51

Tableau 4.4.2
Nombre de nouveaux films diffusés selon le pays d'origine et la région administrative, Québec, 2014 52

Tableau 4.4.3
Part des nouveautés parmi les films québécois selon la région administrative, Québec, 2014 52

Tableau 4.4.4
Projections des films québécois selon la région administrative, Québec, 2012 à 2014 53

Tableau 4.4.5
Assistance selon le pays d'origine des films et la région administrative, Québec, 2014 55

Tableau 4.4.6
Répartition de l'assistance selon le pays d'origine des films dans la région de Montréal et dans les autres régions, 1995 à 2014 56

Tableau 4.4.7
Taux d'occupation des salles de cinéma selon l'origine des films1 et la région administrative, Québec, 2014 56

Tableau 4.5.1
Palmarès des films québécois, Québec, 2014 57

Tableau 4.5.2
Palmarès des films selon la région administrative, Québec, 2014 58

Tableau 4.5.3
Palmarès des films québécois, Québec, 1985-2014 59

FIGURES

Figure 2.1
Indice du nombre de cinémas actifs, d'écrans, de fauteuils et d'écrans par cinéma, Québec, 1975-2014 17

Carte 1
Localisation des établissements cinématographiques selon leur taille et leur propriétaire, Québec, 2014 21

Figure 2.2
Part des établissements cinématographiques indépendants selon le nombre d'écrans, le nombre d'établissements et l'assistance, Québec, 1995 à 2014 23

Figure 3.1
Indice des projections et du nombre de fauteuils par écran dans les cinémas, Québec, 1975-2014 28

Figure 3.4.1
Assistance des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2014 31

Figure 3.4.2
Part de marché des projections et de l'assistance des films de langue française dans les établissements cinématographiques, Québec, 1975-2014 32

Figure 3.4.3
Part des projections en langue française dans l'assistance des établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 1996-2014 33

Figure 3.5
Part de marché de l'assistance des films classés « Visa général », Québec, 1975-2014 34

Figure 3.7
Évolution de certains indices de l'exploitation des cinémas, Québec, 1975-2014 39

Figure 3.8
Prix d'entrée moyen des cinémas, en dollars constants de 2014, Québec, 1979-2014 39

Figure 3.9.1
Répartition de l'assistance des films projetés en 3D selon le pays d'origine, Québec, 2014 41

Figure 3.9.2
Part de la diffusion en 3D dans les résultats d'exploitation des films disponible en 3D, Québec, 2011-2014 41

Figure 4.1
Part des films québécois dans l'assistance des établissements cinématographiques, Québec, 1985-2014 .. 47

Figure 4.2.1
Part québécoise des projections et du nombre de films présentés dans les cinémas, Québec, 1985-2014 49

Figure 4.2.2
Répartition des nouveautés québécoises selon le genre, Québec, 1999-2014 49

Figure 4.4
Part des films québécois dans l'assistance selon certaines régions administratives,, Québec, 2014 54

1987
Photo : Yan Tucortte, copyright Go Films / Collection Cinémathèque québécoise

CHAPITRE 1

LES TENDANCES DE L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

1.1 _ LES CHIFFRES CLÉS DE 2014

Les statistiques sur l'industrie du film sont nombreuses et il peut être difficile de se faire une idée globale de l'état de l'exploitation cinématographique à partir des données brutes diffusées par l'OCCQ. Ce premier chapitre présente une sélection de chiffres clés afin d'avoir une appréciation rapide de l'exploitation cinématographique au cours de la dernière année, tout en replaçant celle-ci dans une perspective à moyen terme, soit de cinq ans. Les chiffres clés, ou indicateurs, permettent d'interpréter l'évolution, à la hausse ou à la baisse, de l'exploitation cinématographique.

Si en 2013 certains indicateurs comme les projections et les recettes des cinémas étaient en hausse, en 2014, l'ensemble des indicateurs, tant ceux touchant les résultats d'exploitation (projections, assistance et recettes) que ceux touchant l'infrastructure cinématographique (établissements et écrans actifs) sont à la baisse, à l'exception de la part de marché des films québécois qui passe de 6,5 % à 6,8 %.

L'évolution à moyen terme (2010-2014) de tous les chiffres clés est à la baisse, ce qui confirme que les résultats de 2014 s'inscrivent dans une tendance déjà tracée depuis quelques années. Cette tendance à la baisse est particulièrement prononcée pour l'assistance, les recettes et le taux d'occupation des cinémas. La tendance est la même pour les ventes de vidéogrammes.

Aussi, l'indice de fréquentation, soit l'assistance par habitant, est en baisse en 2014 au Québec par rapport à 2013, et à la moyenne depuis cinq ans. Au Canada et aux États-Unis, l'indice de fréquentation est stable, tandis qu'en France, il connaît une hausse par rapport à 2013.

En résumé, les chiffres clés de 2014 s'inscrivent dans la tendance observée ces dernières années au Québec, à savoir le ralentissement de l'exploitation des films en salle et la contraction de l'infrastructure cinématographique. Cela signale l'ampleur des défis auxquels font face actuellement les exploitants de cinémas.

1.2 LA LECTURE DES CHIFFRES CLÉS

Les chiffres clés affichent les données de l'année de référence et des quatre années qui la précèdent, soit 2010 à 2014 dans le cas présent. Les données sont accompagnées de la variation annuelle en pourcentage de l'année la plus récente par rapport à l'année précédente, de la moyenne des cinq dernières années ainsi que d'un indicateur de tendance à moyen terme. Cet indicateur, présenté sous la forme d'une flèche, est calculé à l'aide du taux de croissance annuel moyen des cinq dernières années ou de la moyenne des variations en points de pourcentage selon le cas. Le sens de la flèche indique le sens de la variation, croissance (↑) ou décroissance (↓), et le nombre de flèches indique l'intensité de la croissance ou de la décroissance. Une double flèche (↑↑ ou ↓↓) indique une croissance ou une décroissance supérieure à la moyenne des taux de croissance quinquennaux en valeur absolue depuis le début de la compilation des données. Par exemple, le taux de croissance annuel moyen de l'assistance de 2010 à 2014 est comparé à la moyenne des taux de croissance annuels moyens de toutes les périodes de cinq ans depuis 1975.

Tableau 1.1
Chiffres clés de l'exploitation cinématographique, Québec, 2010-2014

	Unités	2010	2011	2012	2013	2014	Moyenne 2010/2014	Tendance[1] 2010/2014	Variation 2013/2014
									%
Infrastructure et résultats d'exploitation									
Nombre d'écrans actifs	n	772	765	745	738	731	750	↓	–0,9
Nombre d'établissements cinématographiques actifs	n	114	110	105	100	99	106	↓	–1,0
Projections	n	949 212	930 140	931 525	947 499	928 949	937 465	↓	–2,0
Assistance	M	24,0	22,3	21,1	21,2	18,9	21,5	↓↓	–10,8
Recettes	M$	184,6	176,9	170,2	173,3	150,5	171,1	↓↓	–13,2
Assistance par habitant[2] - Québec	n	3,0	2,8	2,6	2,6	2,3	2,7	↓↓	–12,9
Assistance par habitant - États-Unis et Canada[3]	n	4,1	3,9	4,1	4,0	4,0	4,0	↓	–0,7
Assistance par habitant - France	n	3,2	3,3	3,1	3,0	3,2	3,1	↑	7,2
									Point de %
Part de l'assistance aux projections en français	%	71,9	73,7	70,9	70,1	69,2	71,3	↓	–0,9
Taux d'occupation des cinémas	%	12,3	11,7	11,2	11,0	9,9	11,2	↓↓	–1,1
Taux d'occupation des cinémas - films québécois	%	14,1	13,8	12,0	12,1	11,0	12,6	↓↓	–1,1
Taux d'occupation des cinémas - films en français	%	12,5	12,2	11,5	11,2	10,1	11,5	↓	–1,1
Part de marché des films québécois (assistance)	%	9,6	10,7	5,9	6,4	6,8	9,8	↓	0,4
		2010	2011	2012	2013	2014	Moyenne 2010/2014	Tendance[1] 2010/2014	Variation 2013/2014
									%
Vidéogrammes[4,5]									
Vente de vidéogrammes	M$	164,6	150,6	134,9	119,6	104,7	134,9	↓↓	–12,4
									Point de %
Part des vidéogrammes québécois	%	6,6	6,0	5,0	4,7	4,4	5,4	↓	–0,3

1. Le sens des flèches indique une croissance ou une décroissance. Une double flèche indique que la croissance ou la décroissance annuelle moyenne est supérieure à 5 % en valeur absolue.
2. Les données sur la population du Québec proviennent du tableau Estimation de la population des régions administratives, 1er juillet des années 1993 à 2014 (découpage géographique au 1er juillet), Québec, accessible sur le site internet de l'Institut de la statistique du Québec [En ligne]. [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/estimations/RA_groupes_ages_sexe.xls] (Consulté le 8 avril 2015).
3. Y compris le Québec.
4. Du 1er lundi de l'année de référence au 1er dimanche de l'année suivante.
5. Le terme « vidéogramme » désigne les enregistrements vidéo de tout format, en particulier les DVD, Blu-Ray et les vidéocassettes.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec; MPAA (Motion Picture Association of America); U.S Census Bureau; Statistique Canada; Insee (Institut national de la statistique et des études économiques); CNC (Centre national de la cinématographie).

Gang des hors-la-loi, La
Photo: Jean Demers, Gracieuseté de Productions La Fête »/Collection Cinémathèque québécoise

CHAPITRE 2
L'INFRASTRUCTURE D'EXPLOITATION

L'industrie du cinéma connaît plusieurs bouleversements ces dernières années et ceux-ci se reflètent sur l'évolution de l'infrastructure d'exploitation. Les statistiques sur le nombre de cinémas, d'écrans et de fauteuils permettent de mieux comprendre l'évolution des conditions matérielles dans lesquelles s'effectue l'exploitation cinématographique et de dégager certains constats. D'abord, la baisse du nombre de cinémas et d'écrans depuis le milieu des années 2000 signale une contraction du cadre physique de l'exploitation. Face à cette baisse du nombre de cinémas et d'écrans, certaines régions sont plus touchées que d'autres. De plus, l'évolution de la répartition des cinémas selon le type de propriété, à savoir l'appartenance ou non à une chaîne, indique que tant les chaînes que les cinémas indépendants ont eu à faire face à la fermeture d'établissements. Les lecteurs intéressés par des statistiques plus détaillées peuvent consulter le site Internet de l'OCCQ[1].

2.1 _ NOMBRE DE CINÉMAS, D'ÉCRANS ET DE FAUTEUILS

Le portrait de l'infrastructure cinématographique du Québec a passablement changé au cours des 40 dernières années. En 1975, le Québec comptait 384 écrans répartis dans 345 établissements cinématographiques (cinémas et ciné-parcs)[2], la majorité des cinémas ayant une seule salle comptant plus d'un demi-millier de sièges.

1. [En ligne]. [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/cinema-audiovisuel/infrastructure-exploitation-cin.html].
2. Richard CLOUTIER (1989). «Projections cinématographiques au Québec 1975-1987», Bureau de la statistique du Québec. Direction de la statistique générale, 72 p.

En 2014, le nombre d'écrans est maintenant de 731, tandis que le nombre d'établissements est de 99[3] (tableau 2.1.1), soit une moyenne de 7 salles par établissement. Les cinémas et les ciné-parcs ayant connu des évolutions distinctes, il convient d'en faire une analyse séparée.

Du milieu des années 1970 à la fin des années 1980, le nombre de cinémas décroît régulièrement, une myriade de cinémas à un seul écran étant remplacée progressivement par quelques complexes cinématographiques[4]. Au début des années 1990, le nombre de cinémas augmente légèrement à cause de l'ouverture de plusieurs *multiplexes*. Le nombre de cinémas continue de croître jusqu'à l'an 2000 avec la construction de plusieurs *mégaplexes*, principalement en périphérie des grands centres urbains, afin de répondre à l'étalement des ménages dans la trame urbaine. L'ouverture des multiplexes et des mégaplexes a fait passer en quinze ans le nombre d'écrans d'un peu plus de 200 à 750, le point culminant étant atteint en 2006 avec 795 écrans.

Au tournant des années 2000 avec la fin de la vague d'ouvertures de cinéma à multiples écrans et la poursuite des fermetures de petits cinémas, le nombre total de cinémas se met à décroître, passant de 127 en 2000 à 93 en 2014 (figure 2.1). Depuis 2006, le nombre de cinémas en activité affiche une décroissance ininterrompue, 19 cinémas ayant cessé leurs activités, dont deux en 2014, une diminution de 17 %. Pendant la même période, le nombre d'écrans baisse de 10 %, passant de 795 en 2006 à 716 en 2014, une perte de 80 écrans. La chute des ciné-parcs a été plus drastique. En 1981, il y avait au Québec 71 écrans extérieurs répartis dans 43 ciné-parcs. En 2014, il ne reste que 15 écrans répartis dans 6 ciné-parcs (tableau 2.1.1). L'explication concernant cette contraction de l'infrastructure cinématographique a été décrite dans la version 2013 de cette publication[5].

En 1970, le nombre de fauteuils disponibles était plus élevé qu'en 2014, même s'il y avait deux fois moins de salles. Cela s'explique par la taille des salles, celles-ci comptaient plus de 500 sièges en moyenne en 1970 et environ 200 en 2014.

De 180 000 en 1975, le nombre de fauteuils a diminué continuellement jusqu'à un plancher de 81 000 à la fin des années 1980, avant de remonter jusqu'à 155 000 en 2006 et de redescendre à 137 900 en 2014. Depuis dix ans, le nombre de cinémas a reculé de 16 %, le nombre de salles de 5 % et le nombre de fauteuils de 6 %, ce qui confirme que ce sont surtout des petits établissements qui prennent la décision de fermer (figure 2.1.1).

Tableau 2.1.1
Nombre d'établissements cinématographiques actifs[1], d'écrans et de fauteuils, Québec, 2010-2014

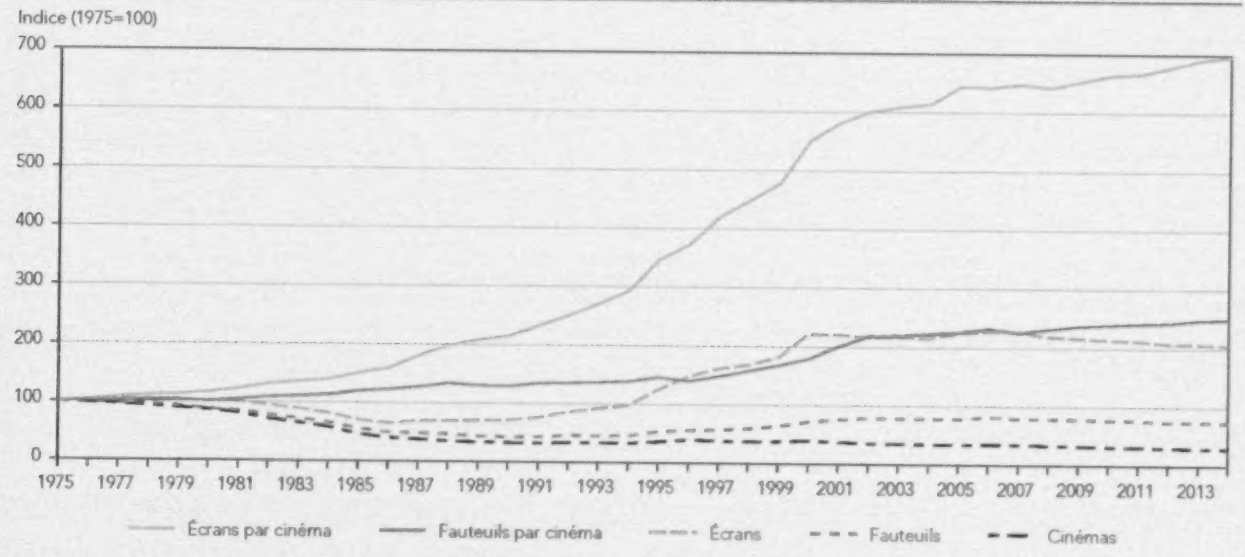
	2010	2011	2012	2013	2014	Moyenne 2010-2014
	n					
Cinémas						
Établissements	102	101	97	95	93	98
Écrans	748	744	727	725	716	732
Écrans par établissement	7,3	7,4	7,5	7,6	7,7	7,5
Fauteuils (k)	145,3	145,0	140,3	140,2	137,9	141,7
Fauteuils par écran	194	195	193	193	193	194
Ciné-parcs						
Établissements	12	9	8	5	6	8
Écrans	24	21	18	13	15	18
Écrans par établissement	2,0	2,3	2,3	2,6	2,5	2,3
Cinémas et ciné-parcs						
Établissements	**114**	**110**	**105**	**100**	**99**	**106**
Écrans	**772**	**765**	**745**	**738**	**731**	**750**
Écrans par établissement	**6,8**	**7,0**	**7,1**	**7,4**	**7,4**	**7,1**

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3. Depuis 1995, le nombre d'établissements comprend tous les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence. Avant 1995, ce nombre était défini par la moyenne annuelle des établissements actifs mensuellement.
4. Un cinéma est appelé un complexe s'il compte de 2 à 7 salles, un multiplexe s'il compte de 8 à 15 salles et un mégaplexe s'il compte 16 salles ou plus.
5. Benoit ALLAIRE et Claude FORTIER (2013), « *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante, tome 1, Édition 2013* », Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, juin, 52 p. [En ligne]. [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/cinema-audiovisuel/stats-industrie-film.html].

Figure 2.1
Indice du nombre de cinémas actifs[1], d'écrans, de fauteuils et d'écrans par cinéma, Québec, 1975-2014



1. Les cinémas actifs comprennent les cinémas possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Depuis plus d'une dizaine d'années, la majorité des écrans se retrouve principalement dans des *multiplexes* (de 8 à 15 salles) ou des *mégaplexes* (16 salles et plus). Sur 93 cinémas, 42 comptent au moins 8 écrans. Ainsi, ces cinémas possèdent 73% des écrans en 2014 (522 sur 716) et 78% des fauteuils (108 104 sur 137 941) (tableau 2.1.2).

Tableau 2.1.2
Nombre et caractéristiques des établissements cinématographiques actifs[1], Québec, 2014

Nombre d'écrans	Nombre d'établissements	Cinémas	Ciné-parcs	Fauteuils[2]	Fauteuils par écran[2]
		n			
1	6	6	–	1 270	212
2	14	9	5	3 421	190
3	13	13	–	4 837	124
4	4	4	–	2 228	139
5	7	6	1	3 424	114
6	6	6	–	6 143	171
7	7	7	–	8 514	174
8	9	9	–	11 658	162
9	5	5	–	7 546	168
10	5	5	–	9 312	186
11	1	1	–	1 799	164
12	3	3	–	7 924	220
13	1	1	–	3 884	299
14	5	5	–	17 486	250
15	1	1	–	3 209	214
16	5	5	–	16 641	208
17	2	2	–	7 176	211
18	3	3	–	13 537	251
20	1	1	–	3 638	182
22	1	1	–	4 294	195
Total	**99**	**93**	**6**	**137 941**	**197**

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Ces données ne s'appliquent qu'aux cinémas, en excluant les ciné-parcs.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Il existe des différences notables entre les régions administratives selon le nombre de cinémas sur leur territoire, mais aussi selon la moyenne d'écrans par cinéma. Cette moyenne nous renseigne sur le type d'établissements implantés sur le territoire (petits cinémas, complexes, multiplexes et mégaplexes). Par exemple, les régions de Laval, Lanaudière et Montréal, avec respectivement 17, 11 et 10 écrans en moyenne par établissement, ont sur leur territoire un plus grand nombre de multiplexes que les autres régions (tableau 2.1.3). En comparaison, avec une moyenne d'écrans par établissement de quatre en Abitibi-Témiscamingue, quatre au Bas-Saint-Laurent et un en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, ces régions sont caractérisées par la présence de petits cinémas comptant à peine quelques salles.

Le nombre d'établissements et d'écrans par région administrative, une fois mis en relation avec la population de ces régions, est un des indicateurs de l'accessibilité au cinéma de la population locale. Sous cet angle, certaines régions sont particulièrement bien dotées à la fois en nombre de cinémas et en nombre d'écrans (tableau 2.1.4). C'est le cas par exemple du Bas-Saint-Laurent (3 établissements et 11 écrans par 100 000 habitants) et de l'Abitibi-Témiscamingue (3 établissements et 10 écrans). Évidemment, une évaluation adéquate de l'accessibilité au cinéma dans les régions éloignées passerait par l'utilisation d'une série d'indicateurs, tels la distance moyenne à parcourir pour se rendre au cinéma et le nombre de projections. Par ailleurs, dans d'autres régions, l'écart entre le ratio écrans / habitants et le ratio établissements / habitants est assez élevé (Laval, Lanaudière et Montréal). Cela signifie que, dans ces régions, l'offre cinématographique est surtout le fait de quelques mégaplexes, tandis que l'offre dans les autres régions provient la plupart du temps de nombreux cinémas, de petite ou moyenne taille, disséminés sur le territoire.

Félix et Meira
Photo : Julie Landreville / Collection Cinémathèque québécoise

Tableau 2.1.3
Nombre d'établissements cinématographiques actifs[1], par région administrative, Québec, 2010-2014

	2010	2011	2012	2013	2014
			n		
Bas-Saint-Laurent					
Établissements en activité	7	7	7	6	6
Écrans	22	22	22	21	21
Écrans / établissements	3,1	3,1	3,1	3,5	3,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean					
Établissements en activité	6	5	5	5	5
Écrans	21	22	22	22	22
Écrans / établissements	3,5	4,4	4,4	4,4	4,4
Capitale-Nationale					
Établissements en activité	8	8	6	6	7
Écrans	54	54	41	41	46
Écrans / établissements	6,8	6,8	6,8	6,8	6,6
Mauricie					
Établissements en activité	4	4	3	4	4
Écrans	27	27	24	27	27
Écrans / établissements	6,8	6,8	8,0	6,8	6,8
Estrie					
Établissements en activité	5	5	5	4	4
Écrans	35	35	35	33	33
Écrans / établissements	7,0	7,0	7,0	8,3	8,3
Montréal					
Établissements en activité	20	21	20	19	20
Écrans	195	198	192	196	197
Écrans / établissements	9,8	9,4	9,6	10,3	9,9
Outaouais					
Établissements en activité	6	6	7	5	4
Écrans	36	36	37	35	31
Écrans / établissements	6,0	6,0	5,3	7,0	7,8
Abitibi-Témiscamingue					
Établissements en activité	4	4	3	4	4
Écrans	15	15	14	15	15
Écrans / établissements	3,8	3,8	4,7	3,8	3,8
Côte-Nord					
Établissements en activité	3	2	2	2	2
Écrans	8	7	7	7	7
Écrans / établissements	2,7	3,5	3,5	3,5	3,5
Nord-du-Québec					
Établissements en activité	–	–	–	–	–
Écrans	–	–	–	–	–
Écrans / établissements	...	...	...	...	...
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine					
Établissements en activité	6	4	4	3	3
Écrans	7	5	5	4	4
Écrans / établissements	1,2	1,3	1,3	1,3	1,3
Chaudière-Appalaches					
Établissements en activité	5	5	5	5	5
Écrans	30	30	30	26	27
Écrans / établissements	6,0	6,0	6,0	5,2	5,4
Laval					
Établissements en activité	3	2	2	2	2
Écrans	42	34	34	34	34
Écrans / établissements	14,0	17,0	17,0	17,0	17,0
Lanaudière					
Établissements en activité	4	4	3	3	3
Écrans	37	37	34	33	33
Écrans / établissements	9,3	9,3	11,3	11,0	11,0
Laurentides					
Établissements en activité	10	10	10	10	10
Écrans	67	67	67	67	66
Écrans / établissements	6,7	6,7	6,7	6,7	6,6
Montérégie					
Établissements en activité	18	18	18	18	17
Écrans	149	149	154	154	147
Écrans / établissements	8,3	8,3	8,6	8,6	8,6
Centre-du-Québec					
Établissements en activité	5	5	5	4	3
Écrans	27	27	27	23	21
Écrans / établissements	5,4	5,4	5,4	5,8	7,0
Ensemble du Québec					
Établissements en activité	**114**	**110**	**105**	**100**	**99**
Écrans	**772**	**765**	**745**	**738**	**731**
Écrans / établissements	**6,8**	**7,0**	**7,1**	**7,4**	**7,4**

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 2.1.4
Nombre d'établissements cinématographiques actifs[1] par 100 000 habitants[2] selon la région administrative, Québec, 2010-2014

	2010	2011	2012	2013	2014
			n		
Bas-Saint-Laurent					
Établissements en activité	3,5	3,5	3,5	3,0	3,0
Écrans	10,9	10,9	10,9	10,5	10,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean					
Établissements en activité	2,2	1,8	1,8	1,8	1,8
Écrans	7,6	7,9	7,9	7,9	7,9
Capitale-Nationale					
Établissements en activité	1,1	1,1	0,8	0,8	1,0
Écrans	7,7	7,6	5,7	5,7	6,4
Mauricie					
Établissements en activité	1,5	1,5	1,1	1,5	1,5
Écrans	10,2	10,2	9,0	10,2	10,2
Estrie					
Établissements en activité	1,6	1,6	1,6	1,3	1,3
Écrans	11,3	11,2	11,1	10,4	10,4
Montréal					
Établissements en activité	1,1	1,1	1,0	1,0	1,0
Écrans	10,3	10,3	9,9	10,1	10,2
Outaouais					
Établissements en activité	1,6	1,6	1,9	1,3	1,1
Écrans	9,8	9,6	9,8	9,3	8,2
Abitibi-Témiscamingue					
Établissements en activité	2,7	2,7	2,0	2,7	2,7
Écrans	10,3	10,2	9,5	10,2	10,2
Côte-Nord					
Établissements en activité	3,1	2,1	2,1	2,1	2,1
Écrans	8,4	7,3	7,3	7,3	7,3
Nord-du-Québec					
Établissements en activité	...	...	...	...	...
Écrans	...	...	...	...	...
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine					
Établissements en activité	6,3	4,2	4,3	3,2	3,2
Écrans	7,4	5,3	5,3	4,3	4,3
Chaudière-Appalaches					
Établissements en activité	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2
Écrans	7,3	7,2	7,2	6,2	6,5
Laval					
Établissements en activité	0,8	0,5	0,5	0,5	0,5
Écrans	10,5	8,4	8,2	8,2	8,2
Lanaudière					
Établissements en activité	0,9	0,8	0,6	0,6	0,6
Écrans	7,9	7,8	7,0	6,8	6,8
Laurentides					
Établissements en activité	1,8	1,8	1,7	1,7	1,7
Écrans	12,0	11,8	11,7	11,7	11,5
Montérégie					
Établissements en activité	1,2	1,2	1,2	1,2	1,1
Écrans	10,3	10,1	10,4	10,4	9,9
Centre-du-Québec					
Établissements en activité	2,1	2,1	2,1	1,7	1,3
Écrans	11,5	11,4	11,4	9,7	8,8
Ensemble du Québec					
Établissements en activité	**1,4**	**1,4**	**1,3**	**1,2**	**1,2**
Écrans	**9,8**	**9,6**	**9,2**	**9,1**	**9,0**

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Les données sur la population du Québec proviennent du tableau Estimation de la population des régions administratives, 1er juillet des années 1993 à 2014 (découpage géographique au 1er juillet), Québec, accessible sur le site internet de l'Institut de la statistique du Québec (En ligne) [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/structure/RA_grp_pes_age_sf_sexe.htm] (Consulté le 8 avril 2015).

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

2.2 CONCENTRATION DE LA PROPRIÉTÉ DES CINÉMAS

En 2014, quatre chaînes[6] sont présentes sur le territoire québécois, soit Cineplex (22 établissements), Guzzo (10), Ciné-Entreprise (6) et RGFM (4) (tableau 2.2.1). La chaîne Cineplex, la seule qui est une société publique inscrite à la Bourse, regroupe 22% des établissements, 36% des écrans et 39% des fauteuils dans les cinémas du Québec, soit plus d'écrans et de fauteuils que l'ensemble des cinémas indépendants. À eux deux, les chaînes Cineplex et Guzzo regroupent 56% des écrans, mais 63% des fauteuils, une indication que la taille moyenne de leur salle est plus élevée que celle des autres cinémas du Québec. Une salle moyenne de ces deux chaînes compte en effet 219 fauteuils par rapport à 160 dans les autres cinémas.

La répartition géographique des salles de cinéma sur le territoire du Québec révèle, sans surprise, qu'à quelques exceptions près, les multiplexes (16 salles ou plus) se concentrent dans les régions de Montréal et Québec. Les cinémas de la chaîne Cineplex se concentrent à Québec, Montréal et dans le sud du Québec, alors que les cinémas de la chaîne Guzzo sont situés sur et autour de l'île de Montréal (carte 1).

En 2014, il y a 57 établissements indépendants sur 99 (soit 58%), les autres établissements étant la propriété de petites chaînes[7] (10%) ou de grandes chaînes[8] (32%) (tableau 2.2.2). Les grandes chaînes possèdent 56% des écrans, soit 402 écrans. Il s'agit clairement d'établissements de grande taille. Ces grandes chaînes opèrent en moyenne 13 écrans, alors que les établissements des petites chaînes en ont 7 et ceux des indépendants en ont 4.

La place des grandes chaînes, tant en part d'établissements qu'en part d'écrans, est stable depuis 1995, même si le nombre d'établissements actifs est passé de 147 à 100. Durant cette période, les parts détenues par les cinémas indépendants pour le nombre d'établissements, le nombre d'écrans et l'assistance ont eu tendance à évoluer dans la même direction. Il y eut d'abord une décroissance jusqu'au milieu des années 2000 et une remontée par la suite, sans toutefois revenir au niveau de 1995. Cette évolution s'explique par l'ouverture des mégaplexes appartenant aux grandes chaînes au début des années 2000, suivie de la fermeture de quelques multiplexes appartenant à ces mêmes chaînes à partir de 2005 (figure 2.1.2). Par ailleurs, il faut noter qu'avec l'achat de Famous Player par Cineplex Odeon au milieu des années 2000, le nombre de grandes chaînes est passé de trois à deux sur le territoire du Québec.

Tableau 2.2.1
Répartition des établissements[1], des écrans et des fauteuils selon le réseau de cinémas, Québec, 2014

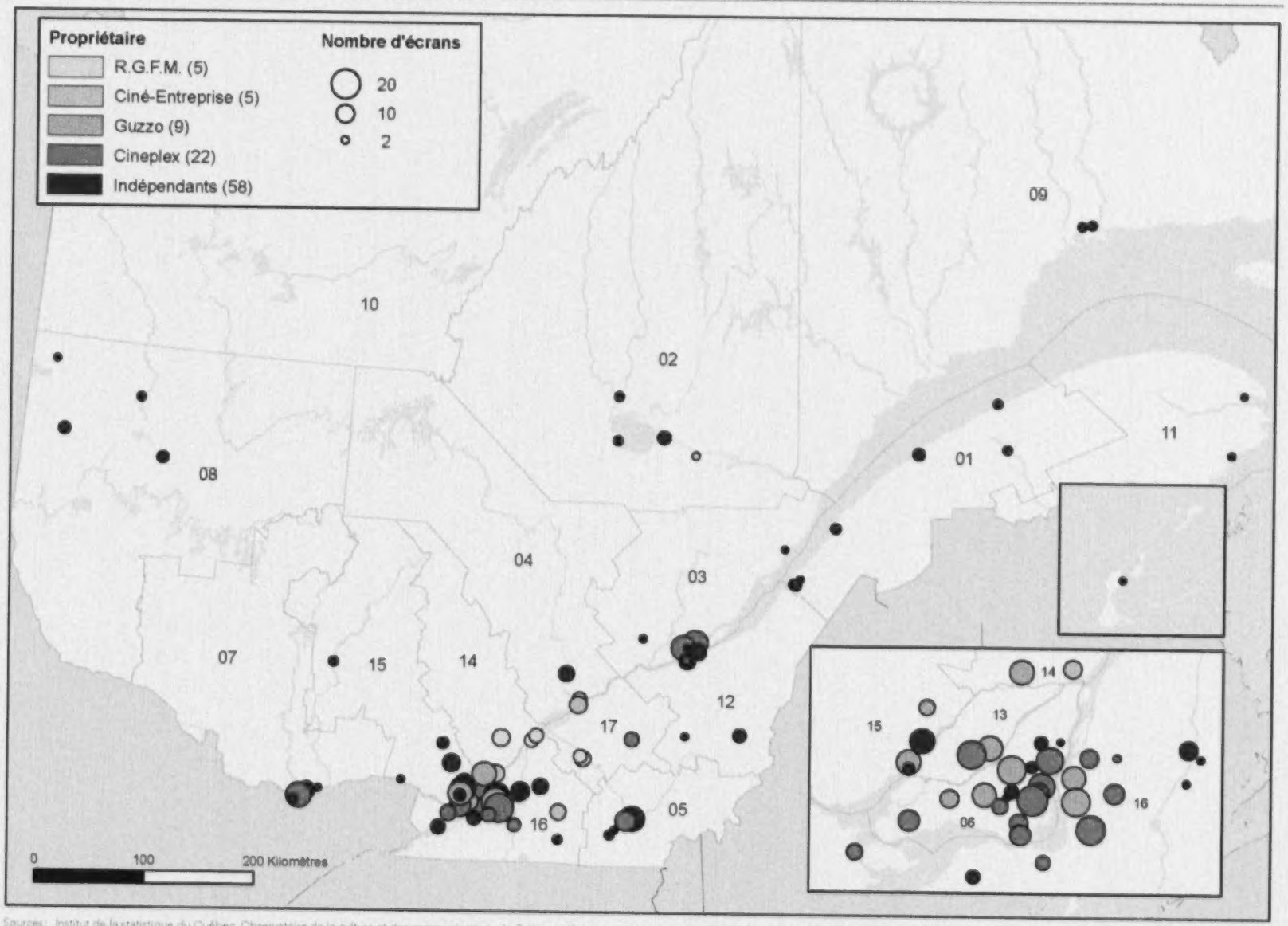
	Cinéplex		Cinémas Guzzo		Ciné Entreprises		RGFM		Indépendants		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Cinémas												
Établissements	20	21,5	10	10,8	6	6,5	4	4,3	53	57,0	93	100,0
Écrans	256	35,8	142	19,8	44	6,1	30	4,2	244	34,1	716	100,0
Fauteuils	53 448	38,7	33 565	24,3	8 611	6,2	4 922	3,6	37 395	27,1	137 941	100,0
Ratio écrans/établissement	12,8	...	14,2	...	7,3	...	7,5	...	4,6	...	7,7	...
Ciné-parcs												
Établissements	2	33,3	...	...	...	...	...	...	4	66,7	6	100,0
Écrans	4	26,7	...	...	...	...	...	...	11	73,3	15	100,0
Places	8 280	33,5	...	...	...	...	...	...	16 450	66,5	24 730	100,0
Ratio écrans/établissement	2,0	...	...	...	...	...	...	...	2,8	...	2,5	...
Cinémas et ciné-parcs												
Établissements	**22**	**22,2**	**10**	**10,1**	**6**	**6,1**	**4**	**4,0**	**57**	**57,6**	**99**	**100,0**
Écrans	**260**	**35,6**	**142**	**19,4**	**44**	**6,0**	**30**	**4,1**	**255**	**34,9**	**731**	**100,0**

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

6. Par chaîne, il est entendu ici les propriétaires de cinémas possédant quatre établissements ou plus au Québec.
7. Les petites chaînes comprennent les entreprises possédant entre quatre et neuf établissements (Ciné Entreprise et R.G.F.M.).
8. Les grandes chaînes comprennent les entreprises possédant 10 établissements ou plus (Cineplex et Guzzo).

Carte 1

Localisation des établissements cinématographiques selon leur taille et leur propriétaire, Québec, 2014



Sources : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec; découpage administratif québécois du ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles.

En raison de leur grand nombre d'écrans, les chaînes sont en mesure d'offrir un plus grand nombre de projections, ce qui explique en bonne partie leur plus grande part de l'assistance (74,5 % en 2014). Toutefois, chez la population qui réside hors des grands centres, ou de leur périphérie, l'accès aux films est rendu possible grâce à la présence d'une multitude d'établissements indépendants, plus petits, répartis sur l'ensemble du territoire québécois. En effet, les établissements des chaînes se concentrent surtout dans les régions centrales (Montréal et Capitale-Nationale) (figure 2.2). Dans ces deux régions, les chaînes y sont propriétaires de nombreux mégaplexes, ce qui leur permet d'afficher une plus grande offre. Dans la Capitale-Nationale, les chaînes possèdent seulement le tiers des établissements, mais tout de même 65 % des écrans. À Montréal, les chaînes contrôlent la majorité des établissements en 2014 (60 %) et la plupart des écrans (86 %), soit un résultat similaire à 2012 et 2013 (tableau 2.2.3).

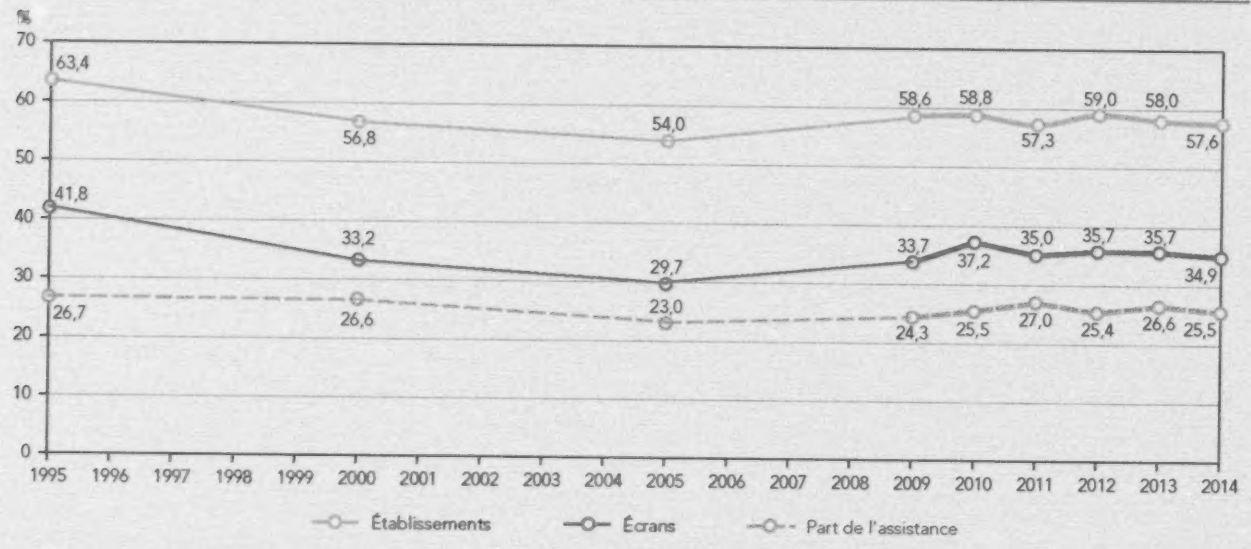
Tableau 2.2.2
Établissements cinématographiques actifs[1] selon le type de propriété, Québec, 1995, 2000, 2005, 2013 et 2014

	1995		2000		2005		2013		2014	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Grandes chaînes[2]										
Établissements	47	33,1	57	38,5	45	35,7	32	32,0	32	32,3
Écrans	264	53,8	506	62,0	488	59,8	402	54,5	402	55,0
Écrans par établissement	5,6	...	8,9	...	10,8	...	12,6	...	12,6	...
Petites chaînes[3]										
Établissements	5	3,5	7	4,7	13	10,3	10	10,0	10	10,1
Écrans	22	4,5	39	4,8	86	10,5	74	10,0	74	10,1
Écrans par établissement	4,4	...	5,6	...	6,6	...	7,4	...	7,4	...
Indépendants										
Établissements	90	63,4	84	56,8	68	54,0	58	58,0	57	57,6
Écrans	205	41,8	271	33,2	242	29,7	262	35,5	255	34,9
Écrans par établissement	2,3	...	3,2	...	3,6	...	4,5	...	4,5	...
Total										
Établissements	**142**	**100,0**	**148**	**100,0**	**126**	**100,0**	**100**	**100,0**	**99**	**100,0**
Écrans	**491**	**100,0**	**816**	**100,0**	**816**	**100,0**	**738**	**100,0**	**731**	**100,0**

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Elles comprennent les entreprises possédant 10 établissements ou plus.
3. Elles comprennent les entreprises possédant entre 4 et 9 établissements.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 2.2
Part des établissements cinématographiques indépendants selon le nombre d'écrans, le nombre d'établissements et l'assistance, Québec, 1995 à 2014



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 2.2.3
Répartition des établissements cinématographiques actifs[1] selon le type de propriété et la région administrative, Québec, 2012 et 2014

	2012						2014					
	Chaînes[2]		Indépendants		Total		Chaînes[2]		Indépendants		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Montréal												
Établissements	12	60,0	8	40,0	20	100,0	12	60,0	8	40,0	20	100,0
Écrans	169	88,0	23	12,0	192	100,0	169	85,8	28	14,2	197	100,0
Fauteuils[3]	37 184	86,8	5 665	13,2	42 849	100,0	37 184	84,4	6 858	15,6	44 042	100,0
Capitale-Nationale												
Établissements	2	33,3	4	66,7	6	100,0	2	28,6	5	71,4	7	100,0
Écrans	30	73,2	11	26,8	41	100,0	30	65,2	16	34,8	46	100,0
Fauteuils[3]	7 394	81,8	1 649	18,2	9 043	100,0	7 394	79,4	1 922	20,6	9 316	100,0
Autres régions												
Établissements	29	36,7	50	63,3	79	100,0	28	38,9	44	61,1	72	100,0
Écrans	280	54,7	232	45,3	512	100,0	277	56,8	211	43,2	488	100,0
Fauteuils[3]	56 074	63,5	32 285	36,5	88 359	100,0	55 968	66,2	28 615	33,8	84 583	100,0
Québec												
Établissements	43	41,0	62	59,0	105	100,0	42	42,4	57	57,6	99	100,0
Écrans	479	64,3	266	35,7	745	100,0	476	65,1	255	34,9	731	100,0
Fauteuils[3]	100 652	71,8	39 599	28,2	140 251	100,0	100 546	72,9	37 395	27,1	137 941	100,0

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Elles comprennent les établissements appartenant aux chaînes Cinéplex, Guzzo, Ciné-Entreprise et RGFM.
3. Ces données ne s'appliquent qu'aux cinémas, en excluant les ciné-parcs.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Petite reine, La
Photo : Kris Dewitte ©/ Forum Films/ Collection Cinémathèque québécoise

CHAPITRE 3

L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Ce chapitre expose les principaux résultats de l'exploitation cinématographique au Québec en 2014. En premier lieu, l'exploitation des cinémas et des ciné-parcs est décrite à l'aide des données annuelles des projections, de l'assistance et des recettes. Les résultats de l'exploitation sont également analysés sous l'angle de l'origine des films, de leur nombre, de leur langue de projection et de leur catégorie de classement. En second lieu, l'analyse porte sur certains aspects particulièrement significatifs, notamment la composition du palmarès annuel, le taux d'occupation des salles, le prix moyen des billets et la part de marché des projections en format 3D.

3.1 LES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

L'année 2014 est marquée par une forte chute des résultats d'exploitation. Après quelques années de baisse et une très légère hausse en 2013, l'assistance est de nouveau à la baisse, mais de façon très prononcée, avec une décroissance de 11 %, et se situe à 18,9 M d'entrées, un résultat inférieur à la moyenne des cinq dernières années (21,5 M). Il faut remonter à 1994 afin de trouver une assistance inférieure à 19 M, ce qui démontre l'importance des baisses cumulatives des dernières années. Sans

Tableau 3.1.1
Résultats d'exploitation cinématographique, Québec, 2010-2014

	Unité	2010	2011	2012	2013	2014	Variation 2013/2014	Moyenne 2010/2014
							%	
Projections	n	949 212	930 140	931 525	948 049	928 949	–2,0	937 575
Assistance	k	23 951,3	22 251,0	21 142,6	21 158,1	18 860,3	–10,9	21 473
Recettes	k$	184 601,9	176 882,9	170 171,6	173 393,7	150 545,8	–13,2	171 119
Prix d'entrée moyen (hors taxes)	$	7,71	7,95	8,05	8,20	7,98	–2,6	7,97

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

surprise, les recettes obtiennent un résultat similaire, avec une chute de 14% à 151 M$, un résultat aussi sous la moyenne des cinq dernières années (171 M$). La baisse plus importante des recettes s'explique par le recul de l'assistance aux films 3D, ce qui sera démontré dans la section 3.9. Les projections, qui s'apparentent à l'offre cinématographique, s'en tirent mieux, avec une légère baisse de 2%. Le nombre de projections étant tributaire du nombre d'écrans, comme celui-ci a connu une baisse de 1% en 2014, la baisse des projections avait de bonnes chances d'être similaire (tableau 3.1.1).

Pour les régions, les établissements situés dans les régions centrales de Montréal et de la Capitale-Nationale réalisent 42% de l'assistance et 43% des recettes (tableau 3.1.2). En raison de leur poids, les résultats de ces régions ont un grand impact sur les résultats nationaux. À noter que la deuxième région avec les résultats d'exploitation les plus élevés est une région périphérique à Montréal, soit la Montérégie. Celle-ci recueille 18% des entrées, derrière Montréal, à 31%, mais devant la Capitale-Nationale à 11%. En 2014, toutes les régions affichent une baisse du nombre d'entrées, celle-ci oscillant entre –17% au Bas-Saint-Laurent et –8% à Montréal (tableau 3.1.3).

Tableau 3.1.2
Résultats d'exploitation cinématographique selon la région administrative, Québec, 2014

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	k	%	k$	%
Bas-Saint-Laurent	14 992	1,6	224 440	1,2	1 574 794	1,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	25 396	2,7	404 653	2,1	3 204 085	2,1
Capitale-Nationale	66 058	7,1	2 123 473	11,3	17 775 088	11,8
Mauricie	33 346	3,6	x	...	x	...
Estrie	42 581	4,6	767 557	4,1	5 181 510	3,4
Montréal	281 007	30,2	5 824 551	30,9	47 684 258	31,7
Outaouais	38 361	4,1	x	...	x	...
Abitibi-Témiscamingue	14 719	1,6	204 080	1,1	1 526 368	1,0
Côte-Nord	8 057	0,9	x	...	x	...
Nord-du-Québec	–	...	–	...	–	...
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 585	0,2	25 727	0,1	208 076	0,1
Chaudière-Appalaches	26 670	2,9	489 435	2,6	3 515 442	2,3
Laval	49 778	5,4	x	...	x	...
Lanaudière	47 014	5,1	898 789	4,8	7 217 224	4,8
Laurentides	71 350	7,7	1 348 898	7,2	10 249 619	6,8
Montérégie	185 767	20,0	3 310 156	17,6	26 409 964	17,5
Centre-du-Québec	22 268	2,4	x	...	x	...
Ensemble du Québec	**928 949**	**100,0**	**18 860 255**	**100,0**	**150 545 797**	**100,0**

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Chaque année, les résultats d'exploitation de l'industrie cinématographique sont en partie influencés par le degré de popularité des films se trouvant au sommet du palmarès, souvent des films à grand budget. En 2014, les dix films les plus vus ont récolté 22 % de l'assistance totale alors qu'ils n'ont représenté que 1,4 % des films diffusés (714 au total). Entre 1985 et 2014, les entrées dans les cinémas ont connu d'importantes variations, avec un creux de 14 M en 1991 et un sommet de 30 M en 2002. Afin de voir l'impact des dix films les plus vus sur l'assistance totale, nous avons divisé ces trente dernières années en trois groupes, soit les années où l'assistance a été de moins de 15 M (5 années), les années ou l'assistance a été entre 15 M et 25 M (16 années) et les années où l'assistance a été de plus de 25 M (9 années). Le poids de l'assistance des dix films les plus vus dans les trois groupes a été respectivement de 20,6 % (moins de 15 M), 24,6 % (entre 15 M et 25 M) et 24,9 % (plus de 25 M). La croissance de l'assistance globale semble donc liée en partie à la fluctuation des films dominants le palmarès.

Outre le succès au guichet de certains films, d'autres facteurs, comme l'ouverture de multiplexes, en banlieue des régions centrales, viennent expliquer la croissance quasi ininterrompue du nombre d'entrées en salle entre 1993 et 2002. Sur la durée, les films à succès semblent plutôt les tributaires du changement des habitudes de consommation qui traversent la société et non les locomotives responsables de l'assistance en salle. En 2002, le film le plus vu attirait plus de 1,5 million de spectateurs, alors qu'en 2014, celui-ci a légèrement dépassé le demi-million. Cette année, la forte baisse de l'assistance (–11 %) s'explique à la fois par la chute de l'assistance des dix films les plus vus (–14 %), mais aussi par la baisse des autres films (–12 %), ces derniers recueillant tout de même 78 % de l'assistance totale.

Tableau 3.1.3
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 2010-2014

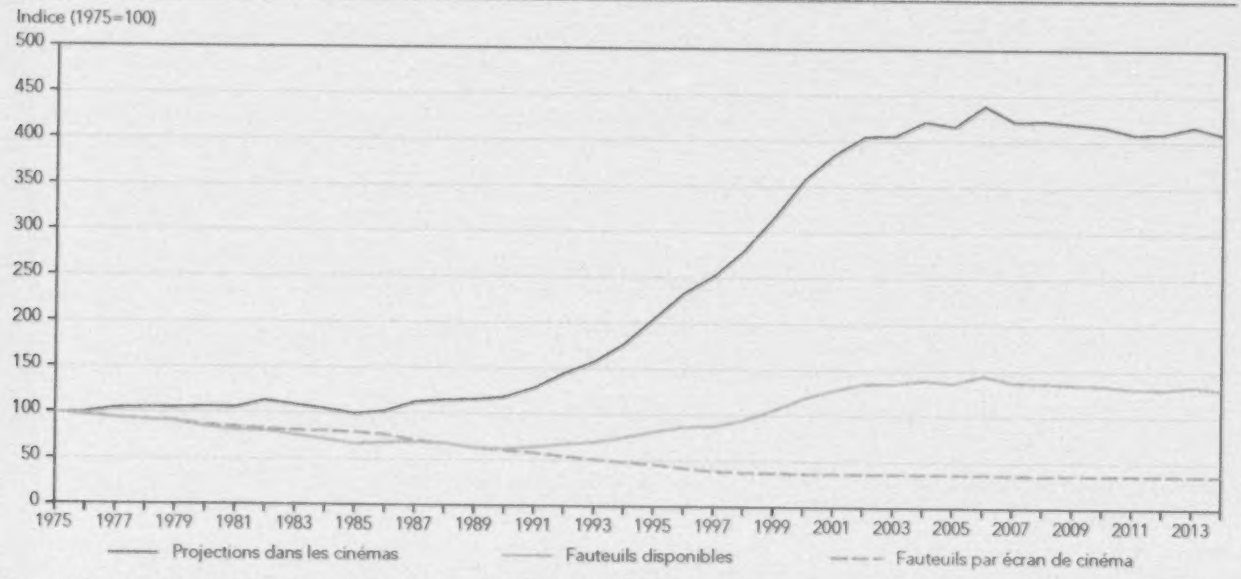
	2010	2011	2012	2013	2014
			k		
Bas-Saint-Laurent	315,7	311,4	280,4	271,2	224,4
Saguenay–Lac-Saint-Jean	516,6	492,1	473,7	470,7	404,7
Capitale-Nationale	2 508,6	2 555,9	2 397,2	2 386,8	2 123,5
Mauricie	669,8	610,4	x	x	x
Estrie	1 014,9	948,8	878,9	x	767,6
Montréal	7 273,3	6 551,9	6 424,3	6 327,6	5 824,6
Outaouais	x	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	274,4	273,0	233,3	242,8	204,1
Côte-Nord	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	–	–
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	46,2	40,4	38,4	36,3	25,7
Chaudière-Appalaches	576,9	585,3	547,8	543,8	489,4
Laval	x	x	x	x	x
Lanaudière	1 244,2	1 174,6	1 063,0	1 050,2	898,8
Laurentides	1 701,7	1 607,1	1 519,3	1 607,1	1 348,9
Montérégie	4 225,9	3 878,4	3 660,2	3 726,3	3 310,2
Centre-du-Québec	x	x	x	x	x
Ensemble du Québec	**23 951,3**	**22 251,0**	**21 142,6**	**21 158,1**	**18 860,3**

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

L'assistance et les recettes constituent la réponse de l'auditoire à l'offre cinématographique. Cette offre peut être mesurée à l'aide du nombre de films projetés au cours d'une année (voir section 3.3), mais aussi à partir du calcul du nombre de fauteuils disponibles (cumul du nombre de fauteuils par projection dans chaque salle au cours d'une année). Depuis 1975, on distingue trois périodes dans l'évolution du nombre de fauteuils disponibles. Une première période de contraction (1975-1990) qui voit le nombre passer de 142 M à 88 M et qui s'explique à la fois par la baisse du nombre d'écrans, mais surtout par la baisse du nombre moyen de fauteuils par écran. La deuxième période se caractérise par une rapide expansion (1991-2006) où le nombre de fauteuils disponibles culmine à 205 M en raison de la multiplication des écrans avec l'ouverture des multiplexes et des mégaplexes, ce qui vient faire exploser le nombre de projections. La troisième période, toujours en cours, marquée par un léger déclin des fauteuils disponibles, qui passent de 205 M en 2006 à 185 M en 2014, s'explique par le nombre d'écrans, qui suit une tendance à la baisse depuis une dizaine d'années (figure 3.1).

La taille des salles demeurant stable (un peu moins de 200 sièges par écran), la réduction du nombre d'écrans entraîne la baisse du nombre de projections (de 997 000 en 2006 à 924 000 en 2014) et du nombre de fauteuils (158 000 à 137 900). De 1975 à 2014, le nombre de projections par salle est ainsi passé d'un peu moins de deux par jour au milieu des années 1970 à trois et demie en 2014. Le nombre de projections est un indicateur peu sensible aux variations de l'assistance, le coût marginal des projections étant relativement faible. En conséquence, les exploitants pourraient être tentés d'attirer plus de spectateurs en multipliant les projections, mais la baisse continue des taux d'occupation marque les limites de l'élasticité du nombre de projections.

Figure 3.1
Indice des projections et du nombre de fauteuils par écran dans les cinémas, Québec, 1975-2014



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.2 L'ORIGINE DES FILMS

En 2014, comme chaque année depuis qu'il existe des données selon l'origine, ce sont les films états-uniens qui obtiennent la plus grande part du marché avec 81 % des projections, 83 % de l'assistance et 84 % des recettes (tableau 3.2). Cependant, malgré cette domination, l'année 2014 est marquée par une chute importante de 2,6 M d'entrées pour les productions états-uniennes (15,4 M d'entrées), la plus forte baisse depuis que des résultats selon l'origine sont disponibles au Québec (1985). Cette contre-performance de la cinématographie états-unienne explique à elle seule la chute globale de l'assistance en 2014 (–2,4 M). Il faut remonter à 1993 pour retrouver une assistance totale des productions états-uniennes aussi faible. À l'exception des productions canadiennes (+ 119 %) et des productions françaises (+ 60 %), l'assistance aux productions québécoises (– 6 %), états-uniennes (– 14 %), britanniques (– 50 %) ou des autres pays a baissé (– 41 %).

La place occupée par les films nationaux dans l'exploitation locale est souvent considérée comme un indicateur de la santé de l'industrie cinématographique nationale. Avec 7 % de l'assistance, les films québécois arrivent au 2e rang, grâce à des productions comme *Mommy*, *1987* et *La petite reine* qui constituent les plus grands succès de 2014; à eux trois, ces films recueillent 59 % de l'assistance aux films québécois. Les films français, avec 6 % de l'assistance, arrivent au 3e rang, avec des films comme *Lucy* et *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?*.

Par ailleurs, les films états-uniens récoltent une part plus grande des recettes que de l'assistance, car les billets des films états-uniens se vendent plus cher (8,09 $ en moyenne) que les billets des films québécois (7,26 $) ou français (7,39 $). Cet écart est attribuable en bonne partie aux films en 3D, dont le prix d'entrée est de 10,25 $ en moyenne. La part états-unienne de l'assistance à ces films est de 96 %.

Tableau 3.2
Résultats d'exploitation cinématographique selon le pays d'origine des films[1], Québec, 2010-2014

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	n	%	$	%
2010	**948 298**	**100,0**	**23 884 395**	**100,0**	**184 120 453**	**100,0**
Canada[2]	3 835	0,4	56 638	0,2	407 053	0,2
États-Unis	743 308	78,4	19 233 990	80,5	150 140 655	81,5
France	43 613	4,6	816 900	3,4	5 768 479	3,1
Grande-Bretagne	37 783	4,0	884 578	3,7	6 546 764	3,6
Québec	92 606	9,8	2 291 980	9,6	16 470 372	8,9
Autres pays	27 153	2,9	600 309	2,5	4 787 130	2,6
2011	**929 737**	**100,0**	**22 166 412**	**100,0**	**176 304 976**	**100,0**
Canada[2]	1 090	0,1	13 499	0,1	118 134	0,1
États-Unis	725 207	78,0	17 095 472	77,1	137 217 120	77,8
France	39 926	4,3	851 144	3,8	6 046 680	3,4
Grande-Bretagne	35 929	3,9	1 317 285	5,9	11 342 635	6,4
Québec	102 077	11,0	2 366 557	10,7	17 094 056	9,7
Autres pays	25 508	2,7	522 455	2,4	4 486 351	2,5
2012	**931 324**	**100,0**	**21 093 030**	**100,0**	**169 808 676**	**100,0**
Canada[2]	11 641	1,2	152 351	0,7	1 433 121	0,8
États-Unis	733 442	78,8	16 629 767	78,8	135 341 542	79,7
France	68 921	7,4	1 408 693	6,7	10 348 690	6,1
Grande-Bretagne	36 224	3,9	1 265 086	6,0	10 630 634	6,3
Québec	62 735	6,7	1 229 964	5,8	8 924 254	5,3
Autres pays	18 361	2,0	407 169	1,9	3 130 435	1,8
2013	**947 951**	**100,0**	**21 131 414**	**100,0**	**173 192 799**	**100,0**
Canada[2]	10 000	1,1	129 615	0,6	1 067 310	0,6
États-Unis	786 844	83,0	18 130 363	85,8	150 564 718	86,9
France	44 758	4,7	734 572	3,5	5 457 407	3,2
Grande-Bretagne	17 999	1,9	405 728	1,9	3 106 625	1,8
Québec	67 049	7,1	1 349 659	6,4	10 017 213	5,8
Autres pays	21 301	2,2	381 477	1,8	2 979 526	1,7
2014	**928 749**	**100,0**	**18 801 291**	**100,0**	**150 107 061**	**100,0**
Canada[2]	17 512	1,9	283 709	1,5	2 360 325	1,6
États-Unis	755 884	81,4	15 642 046	83,2	126 491 236	84,3
France	62 503	6,7	1 176 647	6,3	8 697 566	5,8
Grande-Bretagne	9 176	1,0	204 379	1,1	1 570 895	1,0
Québec	70 858	7,6	1 269 395	6,8	9 211 308	6,1
Autres pays	12 816	1,4	225 115	1,2	1 775 731	1,2

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.3_LE NOMBRE DE FILMS

Outre le nombre de fauteuils disponibles, le nombre de films projetés durant l'année est un autre indicateur de l'offre cinématographique. En 2014, 714 films ont été présentés dans les cinémas et ciné-parcs au Québec, un résultat similaire à 2013 (707 films), mais au-dessus de la moyenne des cinq dernières années (688 films) (tableau 3.3.1). Depuis 1985, le nombre de films présentés par année a diminué avant de se stabiliser autour de 600 au début des années 2000. Les résultats de 2012 (818 films), 2013 (707 films) et 2014 surprennent par rapport aux années antérieures. Ceux-ci s'expliquent par une hausse du nombre de films présentés dans certains établissements spécialisés dans la diffusion de films indépendants ou de répertoire (Cinéma ExCentris, Cinéma Le Clap et Cinéma Cartier, etc.).

Par rapport à 2013, ce sont les États-Unis qui affichent en nombre absolu la plus importante diminution de films projetés (334 en 2013 et 302 en 2014) et le Québec la plus forte hausse (de 81 à 105 longs métrages), celui-ci atteignant un nouveau sommet. Dans l'ensemble, la répartition des films selon leur origine reste similaire à celle des années antérieures, mais la part des films états-uniens, qui était de 50 % en 2012, est maintenant de 42 %. Ce sont les films québécois et les films des « autres pays » qui ont surtout augmenté leur part de l'offre. C'est la première fois, depuis que des données par origine sont disponibles, qu'il y a eu autant de films québécois que de films français projetés en salle. Cette répartition illustre la diversité de l'offre, mais non l'intensité de cette diversité, un même film pouvant être projeté dans un grand nombre de cinémas (à l'aide de copies multiples) ou, au contraire, être diffusé une seule fois dans un seul cinéma. Par exemple, les films états-uniens affichent un nombre de copies par film beaucoup plus élevé que les films de toute autre provenance[1].

1. On retrouve une analyse plus élaborée de la répartition du nombre de copies par film dans le tome 2 de *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante 2013*.

Ainsi, il existe un écart important entre la part états-unienne de films (42%) et sa part des projections (81%), ce qui donne un nombre élevé de projections par film (2 503 projections en moyenne). À l'opposé, les films de la catégorie « autres pays » ont une moyenne de 99 projections par films. Les films français comptent, quant à eux, 15% des films diffusés et 7% des projections, ce qui donne une moyenne de 593 projections par film. Dans le cas des films québécois, ils comptent pour 15% des films diffusés en 2014, et leurs projections pour 7% pour une moyenne de 675 projections par film.

Sur les 714 films présentés en 2014, la grande majorité de ceux-ci (66%) sont des nouveautés, c'est-à-dire qu'en 2014, ils ont été projetés pour la première fois dans une salle de cinéma au Québec (tableau 3.3.2). Le nombre global de nouveautés est en hausse de 7% par rapport à 2013, attribuable principalement aux films de Grande-Bretagne (+ 56%), du Québec (+ 38%) et de France (+ 14%). Avec 73 nouveautés projetées en 2014, le cinéma québécois bat son record de 69 établi en 2012.

Tableau 3.3.1
Nombre de films diffusés dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films[1,2], Québec, 2010-2014

	2010		2011		2012		2013		2014		Moyenne 2010/2014	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Canada[3]	29	4,6	13	2,3	27	3,3	30	4,2	27	3,8	25	3,7
États-Unis	294	46,9	279	48,6	409	50,0	334	47,2	302	42,3	324	47,0
France	101	16,1	91	15,9	118	14,4	106	15,0	105	14,7	104	15,1
Grande-Bretagne	35	5,6	29	5,1	51	6,2	37	5,2	46	6,4	40	5,8
Québec	73	11,6	72	12,5	100	12,2	81	11,5	105	14,7	86	12,5
Autres pays	95	15,2	90	15,7	113	13,8	119	16,8	129	18,1	109	15,9
Total	**627**	**100,0**	**574**	**100,0**	**818**	**100,0**	**707**	**100,0**	**714**	**100,0**	**688**	**100,0**

1. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Tableau 3.3.2
Nombre de nouveautés[1] diffusées dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films[2,3], Québec, 2012-2014

	2012			2013			2014		
	Tous	Nouveautés	Part	Tous	Nouveautés	Part	Tous	Nouveautés	Part
	n		%	n		%	n		%
Canada[4]	27	20	74,1	30	27	90,0	27	22	81,5
États-Unis	409	194	47,4	334	186	55,7	302	166	55,0
France	118	79	66,9	105	66	62,9	105	75	71,4
Grande-Bretagne	51	30	58,8	37	18	48,6	46	28	60,9
Québec	100	69	69,0	82	53	64,6	105	73	69,5
Autres pays	113	74	65,5	119	92	77,3	129	107	82,9
Total	**818**	**466**	**57,0**	**707**	**442**	**62,5**	**714**	**471**	**66,0**

1. Un film est considéré comme une nouveauté au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence.
2. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
3. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
4. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

3.4_LA LANGUE DES FILMS

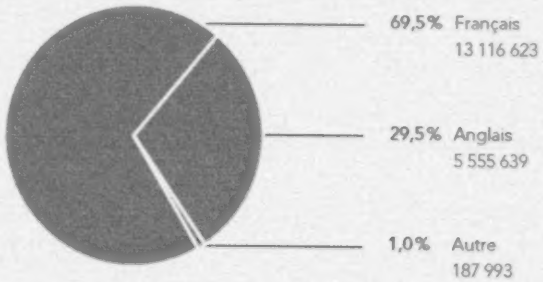
L'assistance aux films en langue française représente, en 2014, 69,5% de toute l'assistance (70,1% en 2013). Cette troisième baisse consécutive conduit au résultat le plus faible depuis celui de 2004 (69,3%). La fermeture de cinémas à l'extérieur de la région de Montréal, ceux-ci ayant tendance à projeter davantage de films en français, est un facteur explicatif de cette baisse. Les films projetés en anglais récoltent 29,5% de l'assistance, tandis que les films dans une autre langue que le français ou l'anglais en recueillent 1,0% (figure 3.4.1).

En l'espace de 40 ans, la répartition de l'assistance aux projections entre le français et les autres langues a connu quelques variations significatives. En 1975, première année où des données sont disponibles, l'assistance à des projections en français représentait 72% du marché, une situation similaire à celle d'aujourd'hui. Cependant, de 1977 à 1987, avec la fermeture de plusieurs salles de cinéma, cette part est passée de 73% à 51%. Au cours des années 1990, avec l'ouverture de multiplexes et de mégaplexes, principalement en banlieue des grands centres urbains, où la population francophone se concentre, cette part a progressivement repris le terrain perdu, atteignant un sommet de 74% en 2005. Depuis ce temps, la part de l'assistance aux projections en français a perdu quelques points de pourcentage passant sous les 70% en 2014 (figure 3.4.2).

Signe que l'offre en français est au rendez-vous, la part du français dans les projections se maintient depuis 1986 toujours légèrement au-dessus de celle de l'assistance. L'origine des films influence aussi la part de la langue française. En 2014, si 72% de l'ensemble des projections est en français, cette part est de 96% pour les films québécois et de 91% pour les films français, tandis que 70% des projections états-uniennes et 50% des projections britanniques sont en français. Les films de la catégorie « autres pays » ont été projetés en français dans 6% des cas, contrairement à une moyenne de plus de 50% au cours des dernières années. Cette situation s'explique par l'absence de films étrangers traduits en français ayant profité d'une distribution à moyenne ou grande échelle en 2014 (tableau 3.4.2).

L'analyse de la part du français dans l'assistance nous apprend qu'à Montréal, l'assistance aux films projetés en français est passée de 28% en 1997 à 39% en 2005, avant d'amorcer un recul pour se situer à 34% en 2014. Dans la Capitale-Nationale, cette part est de 91%.

Figure 3.4.1
Assistance des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2014



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

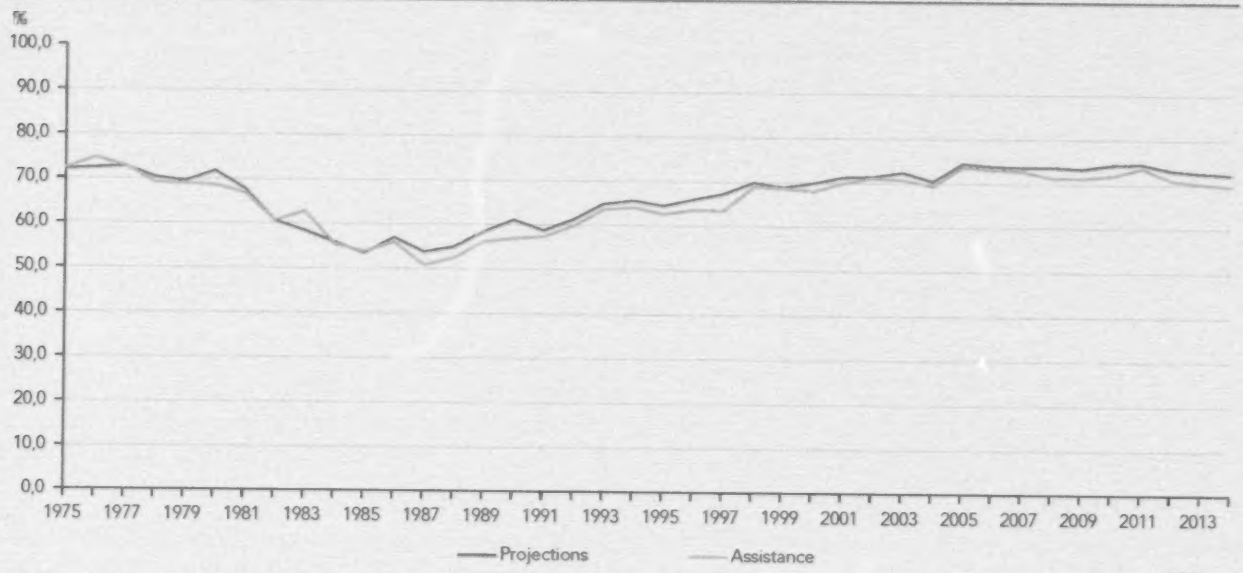
Tableau 3.4.1
Résultats d'exploitation des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2012-2014

	Unité	2012		2013		2014	
		n	%	n	%	n	%
Projections	**n**	**931 525**	**100,0**	**948 049**	**100,0**	**928 949**	**100,0**
Français	n	680 240	73,0	687 149	72,5	670 222	72,1
Autre que français	n	251 285	27,0	260 900	27,5	258 727	27,9
Assistance	**k**	**21 142,6**	**100,0**	**21 158,1**	**100,0**	**18 860,3**	**100,0**
Français	k	14 982,3	70,9	14 842,1	70,1	13 116,6	69,5
Autre que français	k	6 160,3	29,1	6 316,0	29,9	5 743,7	30,5
Recettes	**k$**	**170 171,6**	**100,0**	**173 393,7**	**100,0**	**150 545,8**	**100,0**
Français	k$	118 166,1	69,4	119 264,2	68,8	102 445,0	68,0
Autre que français	k$	52 005,6	30,6	54 129,5	31,2	48 100,0	32,0
Prix d'entrée moyen[1]	**$**	**8,05**	**...**	**8,20**	**...**	**7,98**	**...**
Français	$	7,89	...	8,04	...	7,81	...
Autre que français	$	8,44	...	8,57	...	8,37	...

1. Prix moyen avant taxes.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.4.2
Part de marché des projections et de l'assistance des films de langue française dans les établissements cinématographiques, Québec, 1975-2014



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

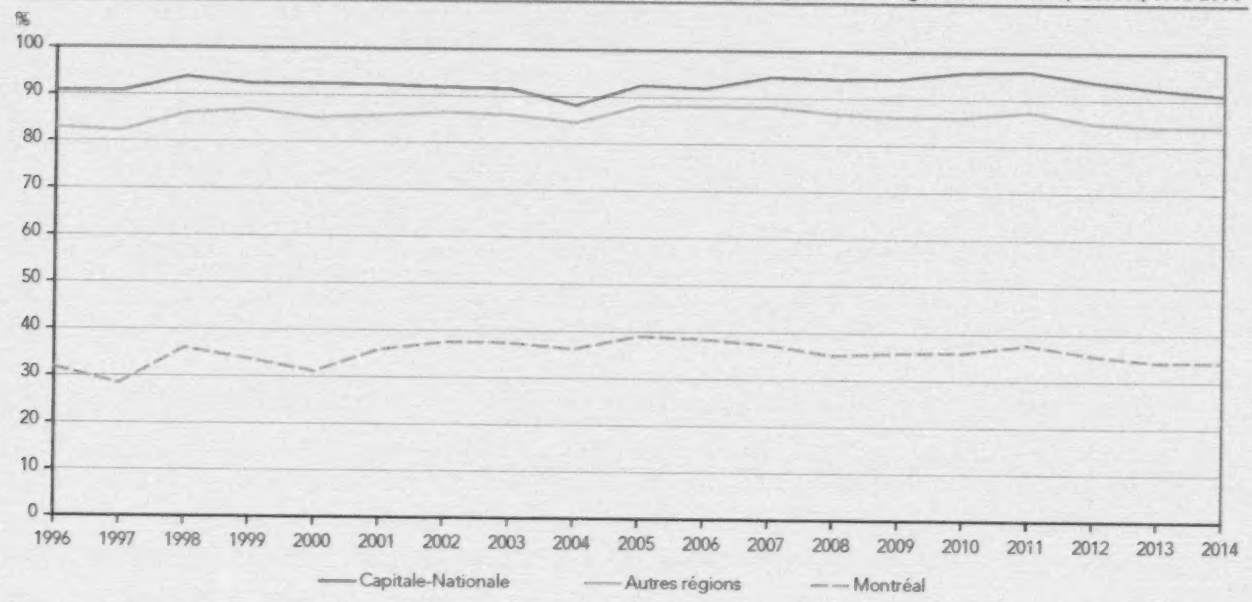
Tableau 3.4.2
Projections selon le pays d'origine et la langue de projection des films[1], Québec, 2010-2014

	2010		2011		2012		2013		2014	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Canada[2]	**3 835**	**0,4**	**1 090**	**0,1**	**11 641**	**1,2**	**10 000**	**1,1**	**17 512**	**1,9**
Langue française	2 154	56,2	263	24,1	7 510	64,5	6 183	61,8	13 480	77,0
Autres langues	1 681	43,8	827	75,9	4 131	35,5	3 817	38,2	4 032	23,0
États-Unis	**743 308**	**78,4**	**725 207**	**78,0**	**733 442**	**78,8**	**786 844**	**83,0**	**755 884**	**81,4**
Langue française	527 134	70,9	515 847	71,1	520 901	71,0	552 984	70,3	526 621	69,7
Autres langues	216 174	29,1	209 360	28,9	212 541	29,0	233 860	29,7	229 263	30,3
France	**43 613**	**4,6**	**39 926**	**4,3**	**68 921**	**7,4**	**44 758**	**4,7**	**62 503**	**6,7**
Langue française	39 183	89,8	37 483	93,9	61 875	89,8	44 053	98,4	56 848	91,0
Autres langues	4 430	10,2	2 443	6,1	7 046	10,2	705	1,6	5 655	9,0
Grande-Bretagne	**37 783**	**4,0**	**35 929**	**3,9**	**36 224**	**3,9**	**17 999**	**1,9**	**9 176**	**1,0**
Langue française	27 736	73,4	23 212	64,6	22 555	62,3	7 208	40,0	4 558	49,7
Autres langues	10 047	26,6	12 717	35,4	13 669	37,7	10 791	60,0	4 618	50,3
Québec	**92 606**	**9,8**	**102 077**	**11,0**	**62 735**	**6,7**	**67 049**	**7,1**	**70 858**	**7,6**
Langue française	91 043	98,3	100 478	98,4	60 149	95,9	66 631	99,4	67 756	95,6
Autres langues	1 563	1,7	1 599	1,6	2 586	4,1	418	0,6	3 102	4,4
Autres pays	**27 153**	**2,9**	**25 508**	**2,7**	**18 361**	**2,0**	**21 301**	**2,2**	**12 816**	**1,4**
Langue française	16 879	62,2	15 186	59,5	7 049	38,4	9 992	46,9	760	5,9
Autres langues	10 274	37,8	10 322	40,5	11 312	61,6	11 309	53,1	12 056	94,1
Total	**948 298**	**100,0**	**929 737**	**100,0**	**931 324**	**100,0**	**947 951**	**100,0**	**928 749**	**100,0**
Langue française	**704 129**	**74,3**	**692 469**	**74,5**	**680 039**	**73,0**	**687 051**	**72,5**	**670 023**	**72,1**
Autres langues	**244 169**	**25,7**	**237 268**	**25,5**	**251 285**	**27,0**	**260 900**	**27,5**	**258 726**	**27,9**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Après un creux à 88% en 2004, le graphique illustre l'impact du succès historique du cinéma québécois en 2005 et de la fermeture du Star Cité, qui diffusait des films en anglais, en 2007 sur la croissance de l'assistance en français (figure 3.4.3). Cependant, depuis le sommet de 96% en 2011, une nouvelle tendance à la baisse semble amorcée. Dans le reste du Québec, le poids du français est de 84%, quelques points sous le sommet de 88% atteint en 2005.

Figure 3.4.3
Part des projections en langue française dans l'assistance des établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 1996-2014



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.5_LE CLASSEMENT DES FILMS

Le classement des films selon l'âge du public auquel il s'adresse peut venir limiter la diffusion d'un film. Face à cette contrainte règlementaire, l'offre s'est adaptée. En 2014, 71% des films diffusés étaient destinés au grand public (visa général), loin devant les films classés 13 ans et plus (25%), les films classés 16 ans et plus (3%) et les films réservés aux 18 ans et plus (1%) (tableau 3.5.1). Ces résultats sont relativement stables depuis quelques années.

Les films avec un visa général récoltent 70% de l'assistance en 2014, en hausse par rapport à 2013 (63%) et 2012 (65%). Cette hausse s'explique par la présence de huit films classés général parmi les dix films les plus vus en 2014 (tableau 3.5.2).

Les résultats des trois dernières années s'inscrivent dans la tendance observée depuis le milieu des années 1970, soit la croissance graduelle de la part d'assistance des films grand public. Cette part d'environ 40% à la fin des années 1970 atteint près de 70% en moyenne au cours des cinq dernières années. Au tournant des années 1980, l'arrivée du VHS a fait chuter la demande de films classés 18 ans et plus dans les salles de cinéma. Les années 1990 sont marquées par la croissance du nombre de films destinés à la famille. L'année 1994 en est un des premiers exemples, avec au sommet du palmarès *Les Pierrafeu*, *Le roi lion*, *Le masque* et *Forrest Gump*, quatre films classés général, dont deux ciblant clairement la famille. Ces dernières années, la croissance de la part de marché des films grand public s'explique par le succès des films d'animation et des films de superhéros, qui sont conçus et réalisés afin d'obtenir le classement général, ce qui permet de rejoindre un maximum de spectateurs. Parmi les 20 films ayant attiré le plus de spectateurs en salle depuis 1985, tous ont obtenu un visa général sauf quatre : *Un homme et son péché* (9e rang), *Bon Cop, Bad Cop* (11e rang), *Les Boys* (15e rang) et *Da Vinci Code* (20e rang).

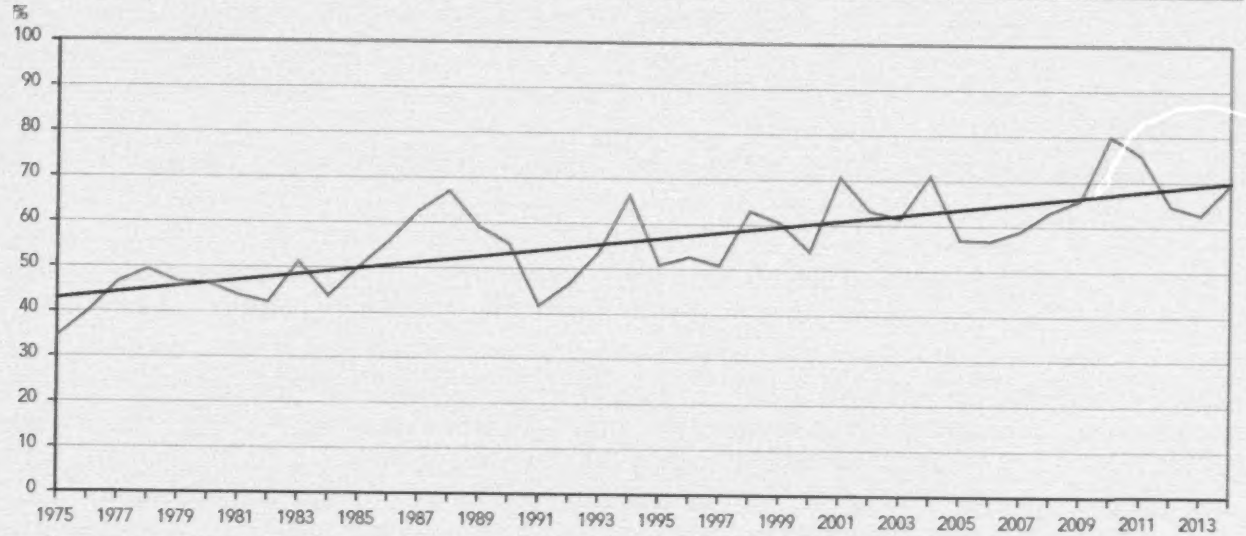
Tableau 3.5.1
Nombre de films[1] diffusés dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement, Québec, 2010-2014

	2010		2011		2012		2013		2014		Moyenne 2010-2014	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Visa général	431	68,7	391	68,1	587	71,8	484	68,5	510	71,4	481	69,9
13 ans et plus	165	26,3	162	28,2	201	24,6	189	26,7	175	24,5	178	25,9
16 ans et plus	19	3,0	13	2,3	17	2,1	23	3,3	22	3,1	19	2,7
18 ans et plus[2]	12	1,9	8	1,4	13	1,6	11	1,6	7	1,0	10	1,5
Total	**627**	**100,0**	**574**	**100,0**	**818**	**100,0**	**707**	**100,0**	**714**	**100,0**	**688**	**100,0**

1. Les films de « sexploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « sexploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Catégorie de classement réservée aux cinémas.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.5
Part de marché de l'assistance des films classés « Visa général », Québec, 1975-2014



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.5.2
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement des films, Québec, 2010-2014

	2010		2011		2012		2013		2014		Moyenne 2010-2014	
	k	%	k	%	k	%	k	%	k	%	k	%
Visa général	19 155,2	80,0	16 858,4	75,8	13 653,3	64,6	13 247,4	62,6	13 126,8	69,6	15 208,2	70,8
13 ans et plus	4 201,6	17,5	5 256,3	23,6	7 273,0	34,4	7 497,1	35,4	5 152,8	27,3	5 876,2	27,4
16 ans et plus	556,1	2,3	98,4	0,4	181,4	0,9	377,8	1,8	543,4	2,9	351,4	1,6
18 ans et plus[1]	38,5	0,2	38,0	0,2	34,9	0,2	35,7	0,2	37,3	0,2	36,9	0,2
Total	**23 951,3**	**100,0**	**22 251,0**	**100,0**	**21 142,6**	**100,0**	**21 158,1**	**100,0**	**18 860,3**	**100,0**	**21 472,7**	**100,0**

1. Catégorie de classement réservée aux cinémas.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.6_LE PALMARÈS

En 2014, le film type qui se retrouve parmi les 20 films les plus vus est un film états-unien, en format 3D, qui est la suite d'un film à succès et dont le scénario est tiré d'une œuvre ou d'un univers existant en littérature. Sur les vingt premières positions, neuf films répondent à toutes ces conditions, dont *Le hobbit : La bataille des cinq armées*, *X-Men : Jours d'un avenir passé*, *L'aube de la planète des singes*, etc. Le film québécois *Mommy* et le film français *Lucy* sont les deux seuls films n'ayant aucune de ces caractéristiques.

Le palmarès de 2014 reflète bien la part de marché des films états-uniens (83 % de l'assistance), ceux-ci occupant 17 des 20 premiers rangs. On y compte 12 films exploités en format 3D (13 en 2013), 15 films inspirés d'une œuvre littéraire (9 en 2013) et 11 films qui sont des suites (12 en 2013). À noter qu'en 2014, le film en tête du palmarès, *Hunger Games : La révolte partie 1*, a récolté 552 000 entrées, soit le plus faible résultat depuis celui de *Maman j'ai encore raté l'avion et je suis perdu dans New York* en 1992 (440 000 entrées). De plus, en cinq ans, aucun film n'a réussi à se retrouver dans le palmarès cumulatif des 20 films ayant attiré le plus de spectateurs depuis 1985 (tableau 3.6.2).

Tableau 3.6.1
Palmarès[1, 2] des films[3] diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 2014

Rang	Titre du film	Pays	Projections	Assistance	Recettes
			n		$
1	Hunger Games : La révolte partie 1	États-Unis	16 807	551 876	4 390 354
2	Les gardiens de la galaxie	États-Unis	18 016	470 539	4 216 581
3	Le hobbit : La bataille des cinq armées	États-Unis	7 741	422 727	4 006 115
4	22 Jump Street	États-Unis	12 294	397 749	3 044 507
5	X-Men : Jours d'un avenir passé	États-Unis	15 051	396 695	3 527 731
6	L'aube de la planète des singes	États-Unis	12 999	387 904	3 396 541
7	Capitaine America - Le soldat de l'hiver	États-Unis	14 826	372 805	3 519 723
8	Dragons 2	États-Unis	18 035	370 495	2 809 549
9	Le film Lego	États-Unis	15 306	365 852	2 849 047
10	Mommy	Québec	11 306	363 561	2 707 444
11	Divergence	États-Unis	13 891	357 932	2 755 052
12	Lucy	France	11 020	335 388	2 596 989
13	Interstellaire	États-Unis	10 626	303 075	2 682 827
14	L'extraordinaire Spider-Man 2	États-Unis	13 598	294 474	2 694 690
15	Transformers : L'ère de l'extinction	États-Unis	12 735	285 382	2 544 253
16	Rio 2	États-Unis	13 365	279 929	2 148 759
17	1987	Québec	11 265	270 334	2 020 841
18	Maléfique	États-Unis	13 862	258 507	2 172 605
19	Les tortues Ninja	États-Unis	12 591	253 740	2 219 114
20	L'épreuve : Le labyrinthe	États-Unis	10 790	251 655	1 967 197

1. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2014 uniquement. Les résultats globaux par titre sont disponibles dans la Banque de données Léo-Ernest-Ouimet accessible sur le site de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.
2. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Films présentés en programme simple seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.6.2
Palmarès[1] des films[2] diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 1985-2014

Rang	Titre du film	Année[3]	Pays	Projections	Assistance	Recettes
				n		$
1	Titanic	1997	États-Unis	32 550	3 386 009	18 189 934
2	Avatar	2009	États-Unis	26 163	1 791 001	17 070 532
3	Harry Potter à l'école des sorciers	2001	États-Unis	27 213	1 619 919	9 296 222
4	Le seigneur des anneaux - La communauté de l'anneau	2001	États-Unis	18 292	1 528 814	9 547 443
5	Spider-Man	2002	États-Unis	25 651	1 506 653	9 392 205
6	Star Wars épisode 1 : La menace fantôme	1999	États-Unis	31 976	1 414 477	8 319 616
7	Le seigneur des anneaux : Le retour du roi	2003	États-Unis	20 518	1 407 929	8 887 986
8	Le seigneur des anneaux - Les deux tours	2002	États-Unis	16 585	1 355 269	8 426 880
9	Séraphin - Un homme et son péché	2002	Québec	22 528	1 341 602	8 121 715
10	Harry Potter et la chambre des secrets	2002	États-Unis	19 819	1 339 748	7 725 957
11	Bon Cop Bad Cop	2006	Québec	29 505	1 320 394	8 973 867
12	Le parc jurassique	1993	États-Unis	20 781	1 254 627	6 726 986
13	De père en flic	2009	Québec	25 990	1 242 378	8 814 367
14	Spider-Man 2	2004	États-Unis	22 098	1 198 313	7 538 317
15	La grande séduction	2003	Québec	25 293	1 197 943	7 265 971
16	Harry Potter et la coupe de feu	2005	États-Unis	17 385	1 131 680	7 391 371
17	Les Boys	1997	Québec	16 817	1 125 192	6 101 691
18	Shrek 2	2004	États-Unis	26 278	1 121 928	6 711 565
19	Les Boys 2	1998	Québec	15 144	1 039 578	5 425 318
20	Da Vinci Code	2006	États-Unis	22 436	1 018 660	7 153 710

1. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Films présentés en programme simple seulement.
3. Année de la première projection en salle au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Autrui
Photo : Marlène Gélineau-Payette

3.7_LE TAUX D'OCCUPATION

Le taux d'occupation des cinémas est un indicateur de l'adéquation entre l'offre et la demande cinématographique. Il met en relation une mesure de l'offre, soit le nombre de fauteuils disponibles (nombre de fauteuils d'une salle multiplié par le nombre de projections dans cette salle), et une mesure de la demande, soit le nombre de billets vendus pour ces projections (assistance). D'une manière générale, plus le taux d'occupation est élevé, plus l'adéquation entre l'offre et la demande est forte.

Le taux d'occupation des cinémas, qui était à 13,0% en 2009, est en baisse pour une cinquième année consécutive, à 9,9% (tableau 3.7.1). Les régions où le taux d'occupation a le plus reculé depuis 2009 sont celles du Saguenay–Lac-Saint-Jean (–5,9 points de pourcentage), Côte-Nord (–4,8 points), Mauricie (–4,0 points) et Laurentides (–3,8 points). À noter que seules les régions de Montréal et de la Montérégie ont vu leur taux d'occupation diminuer chaque année depuis 2009. Ces deux régions recueillant à elles seules 49% de l'assistance de l'ensemble du Québec, leur performance négative a contribué fortement à la baisse du taux d'occupation global. Par rapport à 2009, seules deux régions ont un taux d'occupation plus élevé en 2014, soit l'Outaouais (0,6 point de pourcentage) et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (0,2 point).

Le taux d'occupation des projections en français (10,0%) demeure plus élevé, mais légèrement, par rapport aux projections dans une autre langue (9,7%). Il est plus élevé pour les films destinés au grand public et les films venant de Grande-Bretagne et de France (tableau 3.7.2). Après être demeuré stable en 2013, le taux d'occupation des films québécois (11,0%) est de nouveau en baisse en 2014, mais demeure supérieur au taux d'occupation global (9,9%).

Tableau 3.7.1
Taux d'occupation des cinémas selon la région administrative, Québec, 2010-2014

	2010	2011	2012	2013	2014
			%		
Bas-Saint-Laurent	13,8	13,8	12,3	11,7	10,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	15,5	14,4	11,9	11,9	10,6
Capitale-Nationale	14,8	17,0	17,9	17,6	15,7
Mauricie	12,9	11,7	10,7	10,8	9,7
Estrie	14,8	14,0	13,4	13,6	11,9
Montréal	11,9	10,7	10,5	10,0	9,1
Outaouais	9,9	10,4	9,7	9,6	10,6
Abitibi-Témiscamingue	13,3	13,5	12,4	13,0	11,1
Côte-Nord	15,7	17,0	16,7	17,0	12,0
Nord-du-Québec	20,3	18,5	24,1	–	–
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	13,2	17,4	14,9	14,0	12,4
Chaudière-Appalaches	12,9	13,2	12,6	13,8	12,4
Laval	13,6	12,6	12,2	12,0	10,6
Lanaudière	10,3	9,8	9,6	9,1	7,7
Laurentides	10,5	9,6	8,4	9,1	7,6
Montérégie	12,2	11,5	10,8	10,4	9,6
Centre-du-Québec	11,6	11,1	10,6	12,0	11,1
Ensemble du Québec	**12,3**	**11,7**	**11,2**	**11,0**	**9,9**

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.7.2
Taux d'occupation des cinémas selon la langue, la catégorie de classement et le pays d'origine des films, Québec, 2010-2014

	2010	2011	2012	2013	2014
			%		
Langue					
Français	12,5	12,2	11,5	11,2	10,1
Autre que français	11,8	10,5	10,5	10,4	9,7
Catégorie					
Visa général	12,9	12,1	11,3	11,3	10,1
13 ans et plus	10,6	10,7	11,0	10,6	9,8
16 ans et plus	9,0	5,6	8,7	8,9	9,4
18 ans et plus	10,4	10,3	9,4	8,8	8,5
Origine					
Canada[1]	8,3	7,2	5,9	6,3	7,7
États-Unis	12,2	11,1	10,8	10,9	9,7
France	11,9	13,5	12,4	11,1	11,8
Grande-Bretagne	11,4	17,4	15,9	12,1	12,7
Québec	14,1	13,8	12,0	12,1	11,0
Autres pays	12,2	10,2	13,6	11,3	11,4
Taux d'occupation des cinémas	**12,3**	**11,7**	**11,2**	**11,0**	**9,9**

1. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Le taux d'occupation des salles de cinéma est déterminé par le nombre de fauteuils disponibles (l'offre) et l'assistance (demande). L'analyse de ces deux variables permet de comprendre pourquoi ce taux a évolué ainsi depuis 1975 (figure 3.7.1). De 1978 à 1983, le taux d'occupation augmente subitement en raison d'une baisse du nombre de fauteuils disponibles (causée par la diminution du nombre d'écrans) plus rapide que celle de l'assistance. Par la suite, le taux d'occupation oscille autour de 14 %, avant de décoller en 1993 et de grimper jusqu'à son record de 19% en 1998. Malgré une croissance de 40% du nombre de fauteuils disponibles entre 1992 et 1998, la croissance de 81 % de l'assistance durant la même période explique la progression du taux d'occupation.

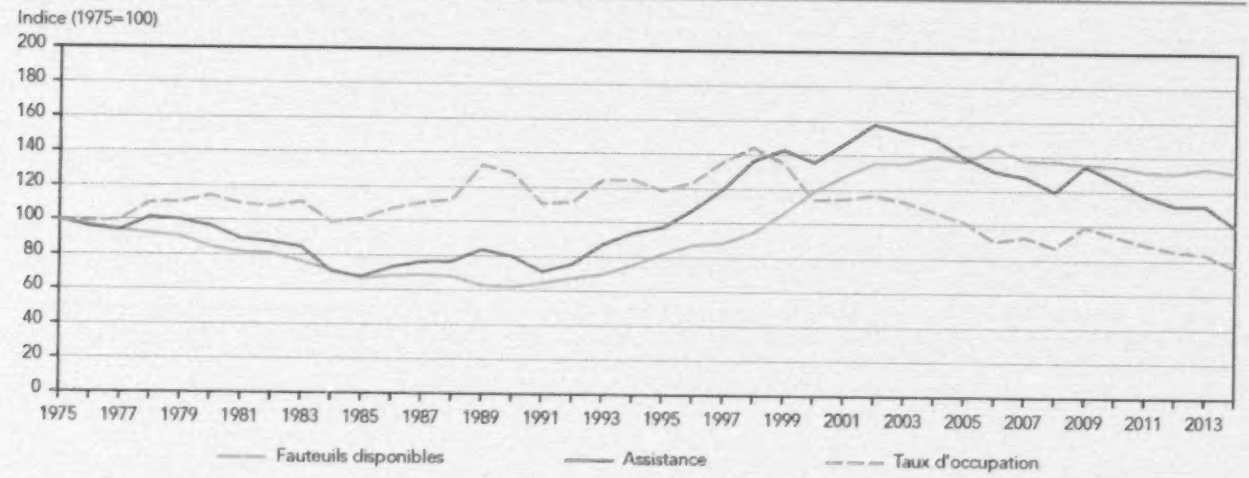
Par la suite, l'offre a continué de croître avec l'ouverture des premiers mégaplexes (16 salles et plus) et la croissance du nombre de fauteuils disponibles, ce qui a plus que répondu à la demande (assistance). Cela a eu pour effet d'amorcer une tendance à la baisse du taux d'occupation. Bien que le nombre de fauteuils disponibles soit en légère baisse depuis 2007, en raison de la contraction du parc d'établissements cinématographiques, l'assistance chute encore plus rapidement. Aussi, le taux d'occupation est en baisse continue depuis 2010, ce dernier atteignant des seuils jamais observés depuis 1975, première année où le taux a été calculé (tableau 3.7.3).

Tableau 3.7.3
Évolution du nombre de projections, de l'assistance, du nombre de fauteuils disponibles et du taux d'occupation des cinémas, Québec, 1985-2014

Année	Projections	Assistance	Fauteuils disponibles	Taux d'occupation
	n	k		%
1985	225 121	12 510,7	94 638,1	13,2
1986	232 644	13 557,5	96 792,3	14,0
1987	254 745	14 119,9	97 534,1	14,5
1988	260 447	14 186,3	96 348,4	14,7
1989	262 320	15 490,7	89 374,2	17,3
1990	268 932	14 779,0	88 094,2	16,8
1991	292 128	13 179,8	91 235,3	14,4
1992	328 537	13 990,7	95 613,0	14,6
1993	357 931	16 101,8	98 949,8	16,3
1994	401 992	17 379,4	106 615,4	16,3
1995	465 931	17 979,2	115 924,3	15,5
1996	529 811	19 928,0	123 277,4	16,2
1997	572 517	22 176,8	125 031,3	17,7
1998	635 343	25 271,0	134 280,5	18,8
1999	718 500	26 397,8	149 933,7	17,6
2000	811 942	25 084,5	168 280,4	14,9
2001	874 444	27 077,5	180 804,4	15,0
2002	919 446	29 235,9	191 449,4	15,3
2003	921 211	28 344,0	191 599,6	14,8
2004	956 379	27 621,6	196 921,2	14,0
2005	944 977	25 691,5	193 386,1	13,3
2006	996 889	24 263,4	204 770,7	11,8
2007	957 663	23 659,4	194 352,7	12,2
2008	959 072	22 103,2	193 587,1	11,4
2009	952 677	24 881,0	191 465,8	13,0
2010	946 050	23 373,9	190 310,0	12,3
2011	927 800	21 731,0	185 985,1	11,7
2012	929 722	20 657,4	185 024,7	11,2
2013	946 686	20 689,1	188 795,7	11,0
2014	927 623	18 419,9	185 422,2	9,9

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.7
Évolution de certains indices de l'exploitation des cinémas, Québec, 1975-2014

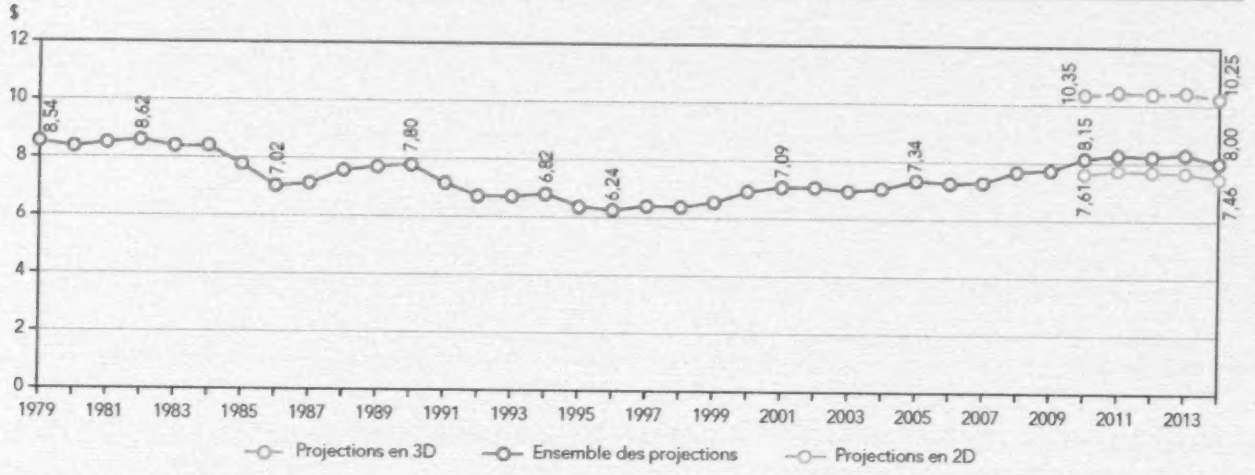


Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.8_LE PRIX DU BILLET

Le prix moyen du billet peut être vu comme une mesure de l'accessibilité au cinéma. En 2014, le prix du billet est en baisse (3%), une première depuis 1996, passant de 8,22 $ à 8,00 $ (prix hors taxes) (tableau 3.8). Cette baisse de prix s'explique en partie par la baisse de l'assistance aux films en 3D. L'assistance passe de 24 % en 2013 à 19 % en 2014, car ce type de projection a un prix d'entrée plus élevé. Cependant, on observe que le prix du billet d'une projection en 3D a aussi diminué, il est donc possible que face à la baisse de l'achalandage, des cinémas aient décidé de baisser leur prix ou d'offrir des rabais.

Figure 3.8
Prix d'entrée moyen[1] des cinémas, en dollars constants de 2014[2], Québec, 1979-2014



1. Prix d'entrée moyen avant taxes.
2. L'indice des prix à la consommation utilisé est celui couvrant l'ensemble des produits, excluant les aliments et l'énergie, pour le Québec (tableau Cansim 326-0021).

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

2. L'indice des prix à la consommation utilisé est celui de Statistique Canada couvrant l'ensemble des produits, excluant les aliments et l'énergie, pour le Québec (tableau Cansim 326-0021).

Afin de tenir compte de l'inflation et de pouvoir comparer le prix du billet moyen sur plusieurs décennies, celui-ci a été converti en dollars constants de 2014[2]. Avec cette conversion, le prix du billet atteint un sommet de 8,62 $ en 1982, puis amorce une baisse (figure 3.8). De 7,80 $ en 1990, le prix du billet est descendu à 6,24 $ en 1996, soit durant la période de forte croissance du nombre de salles, en raison de l'ouverture de plusieurs multiplexes. Par la suite, dans la foulée de l'implantation des mégaplexes au Québec et des projections en 3D où le spectateur doit généralement débourser 3 $ de plus, le prix du billet se remet à croître et atteint un sommet de 8,31 $ en 2013. Le prix moyen des projections 3D tourne autour de 10,20 $ depuis 2010, alors que celui des projections 2D se situe autour de 7,50 $ durant la même période. En résumé, voir un film au cinéma coûte moins cher aujourd'hui qu'au début des années 1980, mais plus cher que dans les années 1990 et 2000.

Tableau 3.8
Prix d'entrée moyen[1] des cinémas selon la région administrative, Québec, 2010-2014

	2010	2011	2012	2013	2014
			$		
Bas-Saint-Laurent	6,69	7,09	7,22	7,27	7,02
Saguenay–Lac-Saint-Jean	8,10	8,24	8,27	8,36	7,92
Capitale-Nationale	7,54	7,91	8,07	8,43	8,37
Mauricie	7,52	7,55	7,71	7,53	7,20
Estrie	5,96	6,34	6,49	6,70	6,75
Montréal	8,20	8,31	8,36	8,41	8,19
Outaouais	8,05	7,98	8,02	8,24	8,14
Abitibi-Témiscamingue	6,91	7,44	7,53	7,56	7,48
Côte-Nord	6,24	7,44	7,55	7,58	7,41
Nord-du-Québec	4,38	4,29	4,39	–	–
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	6,78	6,65	7,34	7,92	8,09
Chaudière-Appalaches	6,75	7,21	7,24	7,16	7,13
Laval	7,23	7,93	8,00	8,34	8,18
Lanaudière	7,96	8,35	8,38	8,64	8,03
Laurentides	7,80	8,07	8,11	8,40	7,70
Montérégie	7,83	8,04	8,17	8,24	8,01
Centre-du-Québec	7,55	7,71	7,97	8,41	8,43
Ensemble du Québec	7,73	7,98	8,07	8,22	8,00

1. Prix d'entrée moyen avant taxes.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

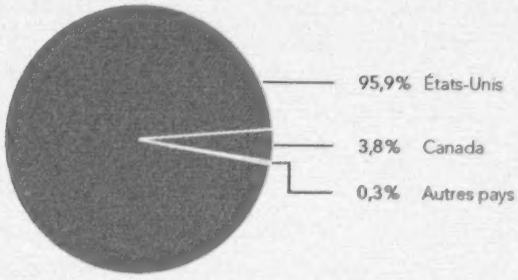
Tu dors Nicole
Photo : Caroline Hayeur / Collection Cinémathèque québécoise

3.9_L'EXPLOITATION DES FILMS EN FORMAT NUMÉRIQUE

L'usage du format 3D a débuté sur une base commerciale en 2008 et concernait au départ un petit nombre de salles équipé de la technologie. Les films 3D étaient alors diffusés par un projecteur numérique, tandis que les films 2D l'étaient par un projecteur analogique (pellicule 35 mm). Le succès des mégaproductions telles qu'*Avatar* (2009) et, dans une moindre mesure, *Histoire de jouets 3* et *Alice au pays des merveilles* (2010) a suscité un certain engouement du public envers le 3D. À partir de ce moment, les films offerts en version 3D atteignent les premières positions du palmarès et constituent environ 20% des projections et recueillent la même proportion pour l'assistance.

En 2014, les films en 3D perdent près du quart de leur marché, avec des baisses de 21% des projections, 28% de l'assistance et 28% des recettes. En contrepartie, le nombre de projections des films en 2D augmente de 3%, et l'assistance et les recettes baissent de 6% et 7% respectivement.

Figure 3.9.1
Répartition de l'assistance des films[1] projetés en 3D[2] selon le pays d'origine, Québec, 2014



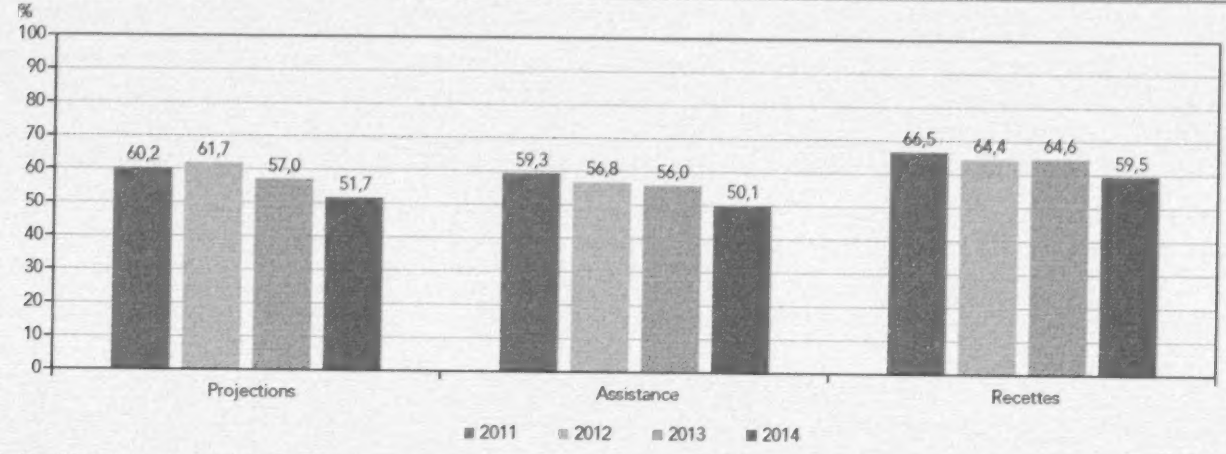
1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les films tournés en 3D sont diffusés avec ou sans effet stéréoscopique (figure 3.9.2). La diffusion de ces films en deux versions permet de rentabiliser au maximum le film en exploitant tout autant le créneau des projections en format 2D que celui du format 3D. En 2014, 52% des films disponibles en 3D sont projetés avec effets 3D, ce format attirant 50% de l'assistance et recueillant 60% des recettes de ces films. Ces résultats sont les plus faibles obtenus par la version 3D depuis 2011, première année où cette part a été calculée.

Les résultats d'exploitation des films 3D en 2014 confirment une caractéristique déjà relevée depuis 2010, soit que l'exploitation de ces films profite surtout aux productions des États-Unis. En effet, les films états-uniens ont recueilli 96% de l'assistance aux projections 3D en 2014 (figure 3.9.1) et 80% des projections en 2D. Le format 3D contribue ainsi à tirer vers le haut la part états-unienne de l'assistance globale, qui se situe à 83% en 2014.

Figure 3.9.2
Part de la diffusion en 3D dans les résultats d'exploitation des films[1] disponible en 3D[2], Québec, 2011-2014



1. Films 3D présentés en programme simple seulement.
2. Inclut les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.9.1
Résultats d'exploitation des films[1] selon le format de projection, Québec, 2012-2014

	Unité	2012		2013		2014	
		n	%	n	%	n	%
Projections	n	929 954	100,0	946 686	100,0	927 270	100,0
Format 3D[3]	n	200 139	21,5	212 937	22,5	168 777	18,2
Autres formats[4]	n	729 815	78,5	733 749	77,5	758 493	81,8
Assistance	k	20 689,5	100,0	20 689,1	100,0	18 387,9	100,0
Format 3D[3]	k	4 173,4	20,2	4 903,2	23,7	3 548,4	19,3
Autres formats[4]	k	16 516,1	79,8	15 786,0	76,3	14 839,5	80,7
Recettes	k$	167 022,6	100,0	170 141,6	100,0	147 013,8	100,0
Format 3D[3]	k$	42 585,1	25,5	50 629,1	29,8	36 374,2	24,7
Autres formats[4]	k$	124 437,5	74,5	119 512,5	70,2	110 639,6	75,3
Prix d'entrée moyen[2]	$	8,07	...	8,22	...	8,00	...
Format 3D[3]	$	10,20	...	10,33	...	10,25	...
Autres formats[4]	$	7,53	...	7,57	...	7,46	...

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Les recettes excluent les taxes.
3. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
4. Incluant les projections de format 2K, 4K, Imax numérique, Blu-Ray, DVD/Analog., HD et Imax 70mm.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

TITRES DES FILMS PRÉSENTÉS EN 3D[1], QUÉBEC, 2014[2]

300 - La naissance d'un empire
47 Ronin
Amazonia
Capitaine America - Le soldat de l'hiver
Cave of Forgotten Dreams
Dansez dans les rues 4
Dansez dans les rues 5
Dragons 2
Godzilla
Gravité
Hercule
Hobbit - La désolation de Smaug
La légende de Manolo
La reine des neiges
L'aube de la planète des singes
Le film Lego
Le hobbit : La bataille des cinq armées
Le parc jurassique
Legends of Oz : Dorothy's Return
Les avions
Les avions : Les pompiers du ciel
Les gardiens de la galaxie
Les nouveaux héros
Les pingouins de Madagascar
Les tortues Ninja
L'exode : Dieux et rois
L'extraordinaire Spide-man 2
L'extraordinaire Spider-Man
M. Peabody et Sherman
Maléfique
Metallica - Through the Never
Moi, Frankenstein
Need for Speed
Opération noisettes
Pina
Pompéi
Rio 2
Sin City - J'ai tué pour elle
Stalingrad
Sur la terre des Dinosaures
The Vatican Museums
Thor - Un monde obscur
Transformers : L'ère de l'extinction
Trolls en boîtes
U2 3D
Un jour sans lendemain
X-Men : Jours d'un avenir passé

1. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
2. Du 3 janvier 2014 au 1 janvier 2015.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.9.2
Palmarès[1] des films[2] 3D, Québec, 2014

Rang	Titre du film	Pays	Assistance					
			3D[3]		2D[4]		Total	
			n	%	n	%	n	%
1	Le hobbit: La bataille des cinq armées	États-Unis	264 691	62,6	158 036	37,4	422 727	100,0
2	Les gardiens de la galaxie	États-Unis	251 636	51,9	233 334	48,1	484 970	100,0
3	Capitaine America - Le soldat de l'hiver	États-Unis	222 077	58,9	154 871	41,1	376 948	100,0
4	L'aube de la planète des singes	États-Unis	183 361	44,3	230 243	55,7	413 604	100,0
5	X-Men: Jours d'un avenir passé	États-Unis	179 971	42,2	246 975	57,8	426 946	100,0
6	300 - La naissance d'un empire	États-Unis	162 940	78,1	45 787	21,9	208 727	100,0
7	L'extraordinaire Spider-Man 2	États-Unis	161 552	51,3	153 374	48,7	314 926	100,0
8	Transformers: L'ère de l'extinction	États-Unis	153 875	48,6	162 981	51,4	316 856	100,0
9	Le film Lego	États-Unis	149 029	40,7	217 024	59,3	366 053	100,0
10	Dragons 2	États-Unis	144 968	37,7	239 851	62,3	384 819	100,0

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2014 uniquement. Il est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
4. Incluant les projections de format 35 mm, 2K, 4K, Blu-Ray, DVD/Analog., HD, Imax 70mm et Imax numérique.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

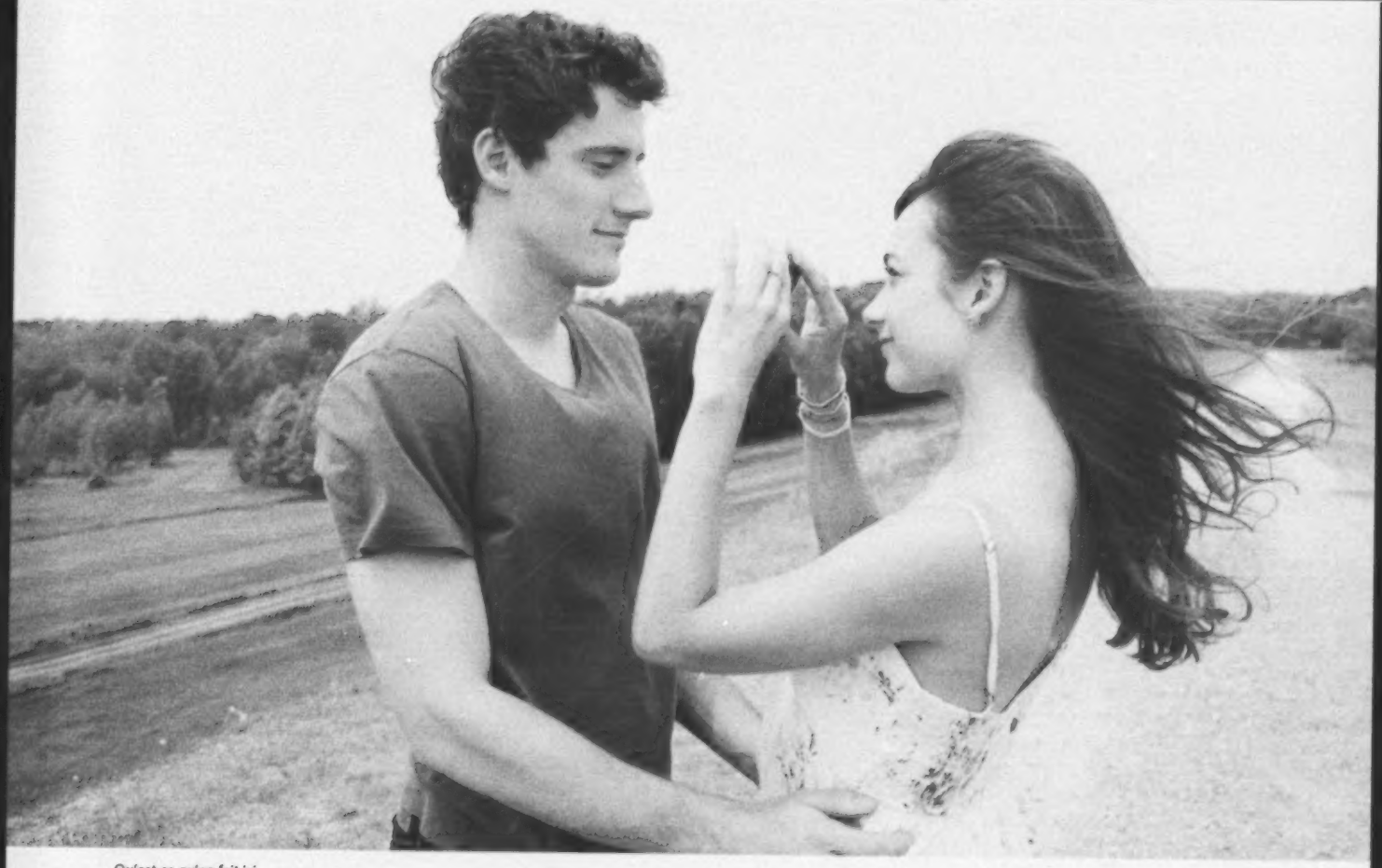
Les projections en 3D ont attiré 19% de l'assistance en 2014, en baisse par rapport à 2013 (24%). Or, dans 10 régions, l'assistance aux projections en 3D dépasse 19%. Par exemple, elle est de 40% dans la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et de 31% dans la région de la Côte-Nord (tableau 3.9.3). C'est dans la région de la Mauricie que cette part est la plus faible, soit 12%.

Tableau 3.9.3
Assistance aux films[1] diffusés en 3D[2] dans les cinémas selon la région administrative, Québec, 2014

	3D[2]	Total	Part du 3D
	n		%
Bas-Saint-Laurent	46 394	224 440	20,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	86 190	404 653	21,3
Capitale-Nationale	x	2 123 473	x
Mauricie	x	x	12,4
Estrie	x	767 577	x
Montréal	x	5 824 551	x
Outaouais	x	x	24,8
Abitibi-Témiscamingue	x	204 080	x
Côte-Nord	x	x	30,5
Nord-du-Québec	–	–	...
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	x	25 727	x
Chaudière-Appalaches	x	489 435	x
Laval	x	x	22,5
Lanaudière	154 434	898 789	17,2
Laurentides	138 766	1 348 898	12,5
Montérégie	671 906	3 310 156	21,1
Centre-du-Québec	x	x	28,2
Ensemble du Québec	**3 548 368**	**18 860 255**	**19,3**

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Qu'est-ce qu'on fait ici
Photo : Collection Cinémathèque québécoise

CHAPITRE 4

LE CINÉMA QUÉBÉCOIS

Ce chapitre traite de la performance des films québécois partout au Québec en 2014. Dans un premier temps, la part des films québécois est décrite à partir des données annuelles de projections, d'assistance et de recettes. Ces résultats sont aussi analysés sous l'angle du nombre de films diffusés, particulièrement des nouveautés de 2014. Dans un second temps, les résultats régionaux des films sont analysés d'une manière détaillée, en tenant compte notamment du nombre de films québécois projetés et de leur part dans les projections et l'assistance.

4.1 LES RÉSULTATS D'EXPLOITATION DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Même si les données des résultats d'exploitation cinématographique selon le classement et la langue sont disponibles depuis 1975, c'est en 1985 que la région d'origine des films est devenue une variable de l'*Enquête sur les projections cinématographiques*. Depuis ce temps, il est possible de suivre la part de marché des films québécois dans les résultats d'exploitation des établissements cinématographiques et de mesurer leurs succès et leurs échecs.

En 2014, les 71 000 projections de films québécois (+6% par rapport à 2013) ont généré 1,3 M d'entrées (–6%) et 9,2 M$ de recettes (–8%) (tableau 4.1.1). La forte baisse des entrées et de la part de marché des films québécois en 2012 pouvait laisser croire à une année atypique, s'expliquant par une série de facteurs conjoncturels. Cependant, les résultats de 2013 (1,3 M) et ceux de 2014 réfutent cette hypothèse et pointent vers l'atteinte d'un plateau pour le cinéma québécois dans un contexte de désaffection des sorties au cinéma qui voit l'assistance globale chuter fortement depuis 2012 (–11%).

Depuis 1985, l'évolution de la part des films québécois dans l'assistance peut se diviser en trois phases :

- Première phase de 1985 à 2000, caractérisée par une part moyenne de 5% et des pics de 9,1% en 1989 et 7,1% en 1998.
- Deuxième phase de 2001 à 2005, caractérisée par cinq années de croissance ininterrompue, culminant à 19,2% en 2005.
- Troisième phase de 2006 à 2011, caractérisée par cinq années de baisse en sept ans et un retour à un résultat similaire à celui de la fin des années 1990 (6%).

L'année 2012 marque peut-être le début d'une nouvelle phase, où la part québécoise semble avoir trouvé un équilibre autour de 6% à 7% (figure 4.1).

Les projections des films québécois représentent 8% de toutes les projections et les recettes des films québécois, 6% de l'ensemble des recettes en 2014 (tableau 4.1.1). Un double constat peut être tiré de ces chiffres. D'abord, pour une cinquième année consécutive, la part de projections des films québécois (8%) est un peu plus élevée que la part de l'assistance de ces mêmes films (7%). Ensuite, la part d'assistance aux films québécois (7%) dépasse la part des recettes (6%), comme c'est le cas depuis l'année 2000. Cette situation s'explique en partie par l'influence du prix du billet, plus élevé pour les projections de films en 3D, dont l'origine est essentiellement états-unienne.

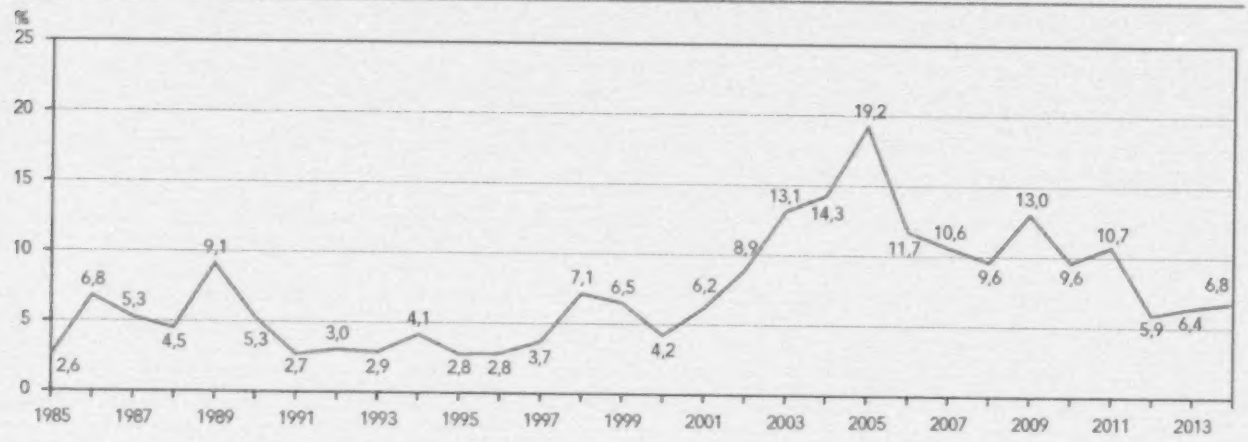
Le film québécois le plus populaire de l'année, *Mommy*, a été vu par 363 561 spectateurs (tableau 4.1.2), ce qui le classe au 10e rang du palmarès de 2014. Le film *De père en flic*, sorti en 2009, est le dernier film québécois à avoir obtenu un million d'entrées. Par ailleurs, huit films québécois ont attiré au moins 100 000 spectateurs en 2011, trois en 2012, quatre en 2013 et trois en 2014.

Tableau 4.1.1
Évolution de la part des films[1] québécois dans les résultats d'exploitation, Québec, 1995-2014

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	n	%	$	%
1995	14 317	3,1	520 237	2,8	2 721 834	2,9
1996	19 044	3,6	588 039	2,8	2 873 585	2,8
1997	17 201	3,0	844 548	3,7	4 584 673	3,9
1998	34 839	5,4	1 861 798	7,1	9 704 423	7,2
1999	46 332	6,4	1 761 172	6,5	9 436 525	6,5
2000	38 284	4,7	1 082 533	4,2	6 186 424	4,2
2001	48 803	5,6	1 702 603	6,2	10 054 450	6,1
2002	73 706	8,0	2 654 323	8,9	15 472 905	8,5
2003	99 353	10,8	3 798 001	13,1	23 099 829	12,9
2004	124 065	12,9	4 020 651	14,3	24 158 151	13,6
2005	153 578	16,2	5 029 356	19,2	31 959 698	18,3
2006	100 186	10,0	2 901 568	11,7	18 855 358	11,5
2007	96 920	10,1	2 557 784	10,6	16 687 021	10,2
2008	91 428	9,5	2 159 995	9,6	14 567 587	9,0
2009	119 409	12,5	3 283 688	13,0	22 659 723	12,3
2010	92 606	9,8	2 291 980	9,6	16 470 372	8,9
2011	102 077 r	11,0	2 366 557 r	10,7	17 094 056 r	9,7
2012	64 126	6,9	1 241 467	5,9	9 006 205	5,3
2013	67 049	7,1	1 349 659	6,4	10 017 213	5,8
2014	70 858	7,6	1 269 395	6,8	9 211 308	6,1

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4.1
Part des films[1] québécois dans l'assistance des établissements cinématographiques, Québec, 1985-2014



1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.1.2
Film[1] québécois le plus populaire de l'année et son assistance, Québec, 1995-2014

	Titre	Assistance[2] de l'année	Assistance totale
1995	Liste noire	196 737	202 843
1996	L'homme idéal	215 196	219 879
1997	Les Boys	490 173	1 125 192
1998	Les Boys	635 009	1 125 192
1999	Elvis Gratton II, miracle à Memphis	608 642	609 463
2000	La vie après l'amour	458 743	458 743
2001	Les Boys III	674 593	910 743
2002	Séraphin - Un homme et son péché	854 341	1 341 602
2003	La grande séduction	1 090 332	1 197 943
2004	Camping sauvage	574 800	574 810
2005	C.R.A.Z.Y.	781 137	785 634
2006	Bon Cop Bad Cop	1 318 801	1 320 394
2007	Les 3 p'tits cochons	577 762	578 049
2008	Cruising Bar 2	428 356	428 359
2009	De père en flic	1 242 275	1 242 378
2010	Piché: Entre ciel et terre	452 918	452 918
2011	Starbuck	383 685	384 572
2012	Omertà	294 559	295 386
2013	Louis Cyr	473 370	477 612
2014	Mommy	363 561	363 561

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. L'assistance est établie selon les résultats d'exploitation de l'année de référence.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.2 LE NOMBRE DE FILMS QUÉBÉCOIS DIFFUSÉS DANS LES CINÉMAS ET LES CINÉ-PARCS

Avec 714 films projetés, l'année 2014 demeure au-dessus de la moyenne des cinq dernières années (688 films) (voir section 3.3). Le nombre de films projetés durant l'année est un indicateur de la diversité de l'offre cinématographique. Avec 105 films projetés au moins une fois en 2014, l'offre québécoise atteint un sommet, l'ancien record était de 100 en 2012. Avec 15% des films diffusés en 2014, les films québécois atteignent un nouveau sommet, après avoir vu cette part osciller autour de 5% de 1985 jusqu'au début des années 2000 et autour de 10% depuis ce temps (tableau 4.2.1).

Le nombre de nouveautés québécoises, quant à lui, s'élève à 73 films, un nouveau sommet qui bat aussi le record de 2012 (69 nouveautés) (tableau 4.2.1). Autrement dit, 70% des films québécois projetés au moins une fois en salle en 2014 étaient des nouveautés, un résultat similaire à la moyenne des cinq dernières années (69%). Après être passé de 15 nouveaux films en 1995 à 47 films en 2004, le nombre de nouveaux longs métrages québécois projetés en salle a été en moyenne de 59 au cours des cinq dernières années. Cette hausse vient principalement des documentaires (+8), mais aussi des comédies (+5) et des drames (+4), ce qui est le signe d'une grande diversité au niveau de la production cinématographique (tableau 4.2.2).

Outre le nombre de films produits, d'autres facteurs ont favorisé la croissance des parts de marché des films québécois au cours de la dernière décennie. À titre de comparaison, en 2005, année record d'assistance du cinéma québécois, 37 nouveautés ont réussi à générer 137 814 projections, alors qu'en 2014, 73 nouveautés se sont contentées d'un total de 67 487 projections. Les résultats de 2012, 2013 et 2014 démontrent que la multiplication du nombre de films québécois produits et diffusés n'est pas une condition suffisante pour entraîner la croissance du nombre de projections de films québécois dans les salles, même si elle reflète la vitalité de la cinématographie nationale. De 2012 à 2014, le cinéma québécois a attiré un cumulatif de 4 M de spectateurs en salle, soit la moitié de ce qu'il avait attiré de 2009 à 2011 (8 M).

Le recul substantiel de la part de marché québécoise en 2012 et son statu quo de 2013 et 2014 s'expliquent par divers facteurs, mais un de ceux-ci pourrait être le genre des films québécois offerts au public. Au cours de la dernière décennie, le succès populaire du cinéma québécois est associé à la production de comédies dont les références culturelles sont puisées directement dans l'imaginaire collectif de la société québécoise. Le palmarès des 20 films québécois ayant attiré le plus de spectateurs depuis 1985 est révélateur. On y retrouve 14 comédies, telles que *Bon Cop Bad Cop*, *De père en flic*, *La grande séduction*, la quadrilogie des *Boys*, *Elvis Gratton II*, *miracle à Memphis*, etc. À noter que les six autres films sont des drames mettant en scène un personnage ou une époque particulière de l'histoire du Québec. (*Un homme et son pêché*, *Aurore*, *Maurice Richard*, *Ma vie en cinémascope*, *C.R.A.Z.Y.*). *Louis Cyr* est le dernier drame de ce genre à avoir réussi à faire sa place parmi les 20 premières positions (tableau 4.1.2).

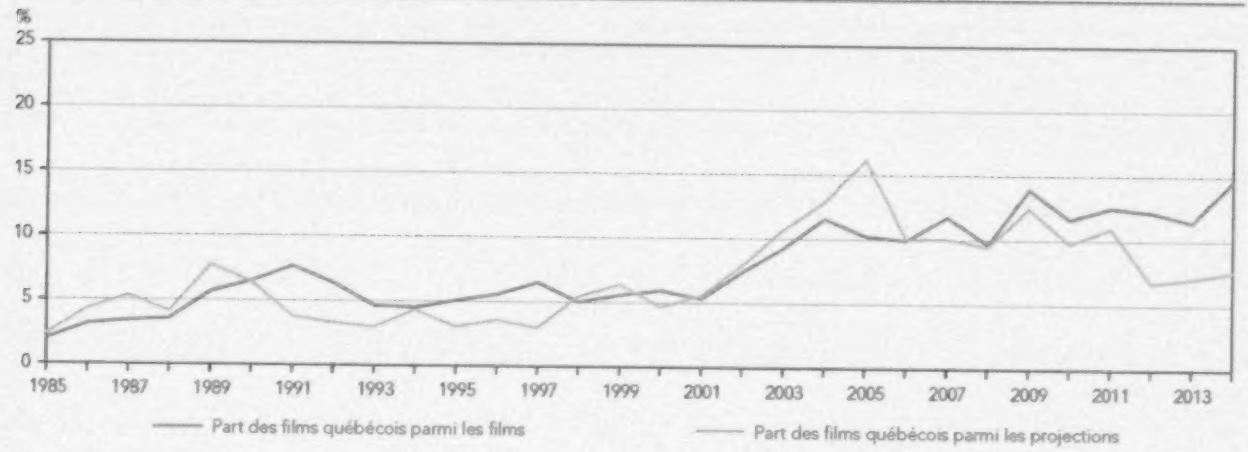
Tableau 4.2.1
Nombre de films[1] québécois diffusés dans les cinémas, Québec, 1995-2014

	Films québécois	Nouveautés québécoises	Tous les films	Part des films québécois	Part de l'assistance aux films québécois
	n			%	
1995	32	15	633	5,1	2,8
1996	37	27	666	5,6	2,8
1997	43	23	661	6,5	3,7
1998	31	19	619	5,0	7,1
1999	31	22	557	5,6	6,5
2000	42	29	707	5,9	4,2
2001	36	26	677	5,3	6,2
2002	45	29	605	7,4	8,9
2003	55	36	592	9,3	13,1
2004	72	47	621	11,6	14,3
2005	61	37	594	10,3	19,2
2006	56	42	563	9,9	11,7
2007	66	46	560	11,8	10,6
2008	60	39	620	9,7	9,6
2009	89	52	637	14,0	13,0
2010	73	48	627	11,6	9,6
2011	72	53	574	12,5	10,7
2012	100	69	818	12,2	5,9
2013	81	53	707	11,5	6,4
2014	105	73	714	14,7	6,8

1. Les films de « sexploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « sexploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4.2.1
Part québécoise[1] des projections et du nombre de films[2] présentés dans les cinémas, Québec, 1985-2014

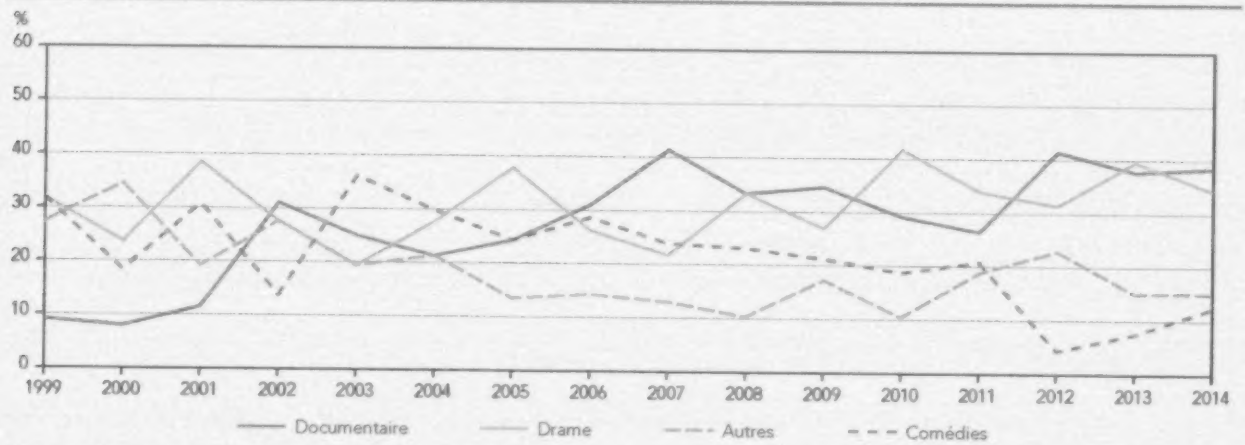


1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant la même pays d'origine.
2. Les films de «exploitation» sont exclus du présent tableau. Le genre «exploitation» désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

En 2014, dans l'ensemble des nouveautés, la part des comédies demeure faible à 12%, cette part s'étant située au-dessus des 20% de 2003 à 2009 (figure 4.2.2). Cependant, le nombre de comédies, qui étaient de trois en 2012 et quatre en 2013 est de neuf en 2014, un résultat plus proche de la moyenne observée (onze productions) quand la part du cinéma québécois était élevée (2003 à 2009). Quatre comédies se sont classées parmi les dix premières positions du palmarès, soit au 2e rang (1987), au 5e rang (*Les maîtres du suspense*), au 6e rang (*Le vrai du faux*) et au 7e rang (*Il était une fois les Boys*). Dans leur ensemble, les comédies ont récolté 33% de l'assistance aux nouveautés québécoises (404 000 entrées), un résultat supérieur à celui de 2013 (16% de part d'assistance ou 184 000 entrées). La diffusion de comédies québécoises dans les salles de cinéma n'est pas un gage de succès au guichet. Cependant, au cours des dix dernières années, chaque comédie québécoise a attiré en moyenne 114 000 spectateurs, chaque drame québécois 54 000 spectateurs et chaque documentaire 4 000 spectateurs.

Figure 4.2.2
Répartition des nouveautés québécoises selon le genre[1], Québec, 1999-2014



1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant la même pays d'origine.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.2.2
Nombre de nouveautés[1] [2] québécoises diffusées dans les établissements cinématographiques selon le genre, Québec, 2010-2014

	2010		2011		2012		2013		2014		Moyenne 2010-2014	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Comédie	9	18,8	11	20,8	3	4,3	4	7,5	9	12,3	7	12,2
Documentaire	14	29,2	14	26,4	29	42,0	20	37,7	28	38,4	21	35,5
Drame	20	41,7	18	34,0	22	31,9	21	39,6	25	34,2	21	35,8
Autres	5	10,4	10	18,9	15	21,7	8	15,1	11	15,1	10	16,6
Total	48	100,0	53	100,0	69	100,0	53	100,0	73	100,0	59	100,0

1. Un film est considéré comme une nouveauté au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence.
2. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.3 L'EXPLOITATION DES FILMS QUÉBÉCOIS SELON LE TYPE DE PROPRIÉTÉ

Les établissements cinématographiques peuvent être séparés en deux catégories, les chaînes et les indépendants. Au Québec, il y a quatre chaînes, soit Cineplex et Guzzo, que l'on peut qualifier de grandes chaînes (dix établissements ou plus) et deux autres chaînes, Ciné Entreprise et R.G.F.M. (six et quatre établissements).

La comparaison selon le type de propriété des cinémas révèle que la part québécoise de l'assistance (la demande) et des fauteuils disponibles (offre) ainsi que le taux d'occupation des films québécois sont plus élevés dans les cinémas indépendants que dans les chaînes en 2014. Les salles indépendantes font, en proportion, une plus grande place au cinéma québécois, et le public qui fréquente ces salles est plus réceptif au cinéma québécois (tableau 4.3).

La localisation géographique des cinémas semble avoir un impact sur la part québécoise de l'offre et de la demande de films, car celles-ci ont tendance à être plus faibles à Montréal et à Laval que dans le reste du Québec. Par exemple, la part de l'assistance des films québécois est de 5 % à Laval, 6 % à Montréal et de 8 % dans les autres régions du Québec. De plus, ces deux régions (Montréal et Laval) sont celles où les projections en français récoltent les plus faibles parts de l'assistance avec respectivement 34 % et 49 %. Ces deux résultats pourraient s'expliquer par la composition démographique de ces régions. Ces régions sont celles où la proportion de citoyens dont la langue maternelle est le français est la plus faible (47 % à Montréal, 61 % à Laval et 90 % dans le reste du Québec[1]).

Tableau 4.3
Part québécoise et taux d'occupation dans les cinémas selon le type de propriété, le nombre de salles et la région, 2014

Origine	Part québécoise		Taux d'occupation	
	Fauteuils disponibles	Assistance	Films québécois	Autres films
	%			
Type de propriété				
Indépendants	8,7	10,8	12,8	10,0
Chaînes[1]	5,4	5,6	10,0	9,8
Nombre de salles				
1 à 5 salles	9,8	12,1	13,9	10,9
6 à 10 salles	7,3	8,6	10,9	9,1
Plus de 10 salles	5,2	5,3	10,2	10,1
Régions				
Montréal	4,8	5,6	10,5	9,0
Laval	6,4	5,1	8,4	10,7
Montérégie	6,8	7,6	10,8	9,7
Laurentides et Lanaudière	6,6	7,5	8,6	7,6
Autres régions	7,4	8,0	13,2	12,1
Ensemble des cinémas	**6,2**	**6,9**	**11,0**	**9,8**

1. Chaîne: Cinéplex, Guzzo, Ciné Entreprise et RGFM.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

1. Les données sur la langue maternelle proviennent du tableau Population selon la langue maternelle, régions administratives et ensemble du Québec, 2011 [En ligne]. [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/recensement/2011/ensm2011_reg/langue_logement/tab_mat_reg.htm] (consulté le 15 mai 2014).

4.4_ L'EXPLOITATION DES FILMS QUÉBÉCOIS SELON LES RÉGIONS

Les statistiques sur le cinéma au Québec ont toujours accordé une grande importance aux données régionales. Les résultats d'exploitation, notamment, sont ventilés par région administrative depuis 1975. Ce choix permet ainsi de suivre l'évolution de cette activité au Québec sous l'angle du développement de son territoire.

L'observation conjuguée d'une mesure partielle de l'offre (nombre de films présentés ou nombre de projections) et de la demande (assistance à ces films) permet de mieux saisir les distinctions entre les régions du Québec. La consommation de films varie sensiblement d'une région à une autre, et les différences dans l'offre cinématographique expliquent en partie ces variations.

L'offre de films québécois selon les régions

Le nombre total de nouveautés diffusées en salle est différent selon la région. Outre Montréal, qui se démarque avec 464 films de toute origine, la Capitale-Nationale avec 294 films et la Montérégie avec 243 films sont les trois régions où le plus de nouveautés ont été diffusées en 2014 (tableau 4.4.2). Les différentes régions présentent aussi des portraits variés quant au nombre de nouveaux films québécois diffusés en 2014. Dans l'ensemble du Québec, 73 films québécois ont été diffusés, mais aucune région n'a présenté tous ces films. Montréal arrive en tête avec 64 films québécois, suivi de l'Estrie avec 49 et la Capitale-Nationale avec 46. En moyenne, les différentes régions ont présenté 33 films québécois et dans une région, l'Estrie, la part québécoise parmi les nouveautés présentées était de plus de 20%.

En plus de l'Estrie, qui a diffusé 17 films québécois de plus qu'en 2013, toutes les régions sauf une affichent une hausse. Cette situation n'est donc pas le seul fait d'une région centrale comme Montréal, l'offre de films québécois ayant augmenté à la grandeur du territoire. Par ailleurs, à l'exception de Montréal et de la Montérégie, toutes les régions comptent au moins 90% de nouveautés parmi les films québécois diffusés (tableau 4.4.3).

Tableau 4.4.1
Nombre de films[1] diffusés selon le pays d'origine et la région administrative, Québec, 2014[2]

	Canada	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec	Autres pays	Total	Part des films québécois
				n				%
Montréal	26	249	91	43	80	121	610	13,1
Capitale-Nationale	8	180	76	18	51	38	371	13,7
Montérégie	8	167	56	9	51	13	304	16,8
Estrie	5	138	39	6	52	12	253	20,6
Mauricie	6	124	55	5	35	17	242	14,5
Laurentides	5	129	40	8	39	6	227	17,2
Laval	8	136	33	5	35	4	221	15,8
Lanaudière	5	116	37	3	35	5	201	17,4
Outaouais	6	128	26	6	28	3	197	14,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5	110	29	3	28	5	180	15,6
Centre-du-Québec	4	109	32	2	28	4	179	15,6
Bas-Saint-Laurent	5	109	23	4	32	3	176	18,2
Chaudière-Appalaches	2	108	21	4	25	3	163	15,3
Abitibi-Témiscamingue	4	104	16	1	28	3	156	17,9
Côte-Nord	2	83	12	1	17	2	117	14,5
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2	83	3	1	7	–	96	7,3
Nord-du-Québec	–	–	–	–	–	–	–	...
Ensemble du Québec	**27**	**302**	**105**	**46**	**105**	**129**	**714**	**14,7**

1. Les films de « sexploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « sexploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Les régions sont classées en ordre décroissant du total de films.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.2
Nombre de nouveaux films[1] diffusés selon le pays d'origine et la région administrative, Québec, 2014[2]

	Canada	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec	Autres pays	Total	Part des films québécois
				n				%
Montréal	23	169	73	28	64	107	464	13,8
Capitale-Nationale	7	121	69	14	46	37	294	15,6
Montérégie	8	120	51	6	45	13	243	18,5
Estrie	5	114	36	5	49	12	221	22,2
Mauricie	6	109	48	4	33	17	217	15,2
Laval	8	120	33	4	33	4	202	16,3
Laurentides	5	109	37	6	38	5	200	19,0
Lanaudière	5	101	36	2	33	5	182	18,1
Outaouais	4	110	24	5	27	3	173	15,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5	99	28	2	26	5	165	15,8
Centre-du-Québec	4	98	32	1	26	4	165	15,8
Bas-Saint-Laurent	5	101	23	3	29	3	164	17,7
Abitibi-Témiscamingue	4	97	16		27	3	147	18,4
Chaudière-Appalaches	2	93	21	3	24	3	146	16,4
Côte-Nord	2	81	12	1	16	3	115	13,9
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2	80	3	1	7		93	7,5
Nord-du-Québec	–	–	–	–	–	–	–	...
Ensemble du Québec	**22**	**166**	**75**	**28**	**73**	**107**	**471**	**15,5**

1. Les films de « sexploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « sexploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Les régions sont classées en ordre décroissant du total de films.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.3
Part des nouveautés parmi les films[1] québécois selon la région administrative, Québec, 2014

	Tous les films québécois	Nouveautés québécoises	Part des nouveautés
	n		%
Bas-Saint-Laurent	32	29	90,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	28	26	92,9
Capitale-Nationale	51	46	90,2
Mauricie	35	33	94,3
Estrie	52	49	94,2
Montréal	80	64	80,0
Outaouais	28	27	96,4
Abitibi-Témiscamingue	28	27	96,4
Côte-Nord	17	16	94,1
Nord-du-Québec	–	–	...
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	7	7	100,0
Chaudière-Appalaches	25	24	96,0
Laval	35	33	94,3
Lanaudière	35	33	94,3
Laurentides	39	38	97,4
Montérégie	51	45	88,2
Centre-du-Québec	28	26	92,9
Ensemble du Québec	**105**	**73**	**69,5**

1. Les films de « sexploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « sexploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Comme chaque année, les régions se distinguent l'une de l'autre en ce qui concerne la part des films québécois dans les projections (tableau 4.4.4). Par exemple, la part québécoise atteint 11% dans le Centre-du-Québec et sur la Côte-Nord, qui sont les régions avec la part la plus élevée, mais 6% à Montréal. D'un côté, Montréal est la région qui présente la plus grande diversité de films québécois, mais de l'autre, cette région est celle où la part québécoise pour les projections est la plus faible. Une grande variété de films québécois est donc proposée, mais plusieurs sont projetés seulement quelques fois.

Comme c'est le cas depuis 2010, plus la région est proche de Montréal, plus la part québécoise des projections tend à diminuer. Ainsi, les régions éloignées (9%) et intermédiaires (9%) présentent systématiquement une plus grande part de projections de films québécois que les régions centrales et celles en périphérie des grands centres. Cette part moindre des projections québécoises dans les régions centrales est entièrement attribuable à la situation montréalaise, puisque dans la Capitale-Nationale, cette part (10% en 2014) est même supérieure à celle des régions périphériques et intermédiaires.

Tableau 4.4.4
Projections des films[1] québécois selon la région administrative, Québec, 2012 à 2014

	2012			2013			2014		
	Films québécois	Tous les films	Part des films québécois	Films québécois	Tous les films	Part des films québécois	Films québécois	Tous les films	Part des films québécois
	n		%	n		%	n		%
Bas-Saint-Laurent	1 638	16 370	10,0	1 809	16 432	11,0	1 354	14 992	9,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 961	26 433	7,4	2 369	26 316	9,0	2 306	25 396	9,1
Capitale-Nationale	5 518	61 798	8,9	5 775	62 178	9,3	6 549	66 058	9,9
Mauricie	2 160	30 417	7,1	2 969	33 102	9,0	3 069	33 346	9,2
Estrie	3 507	42 821	8,2	3 736	42 844	8,7	3 761	42 539	8,8
Montréal	15 296	271 813	5,6	12 593	279 382	4,5	17 216	281 007	6,1
Outaouais	3 200	46 139	6,9	3 761	47 153	8,0	2 973	38 346	7,8
Abitibi-Témiscamingue	1 214	14 470	8,4	1 624	15 031	10,8	1 345	14 719	9,1
Côte-Nord	497	6 550	7,6	557	6 395	8,7	920	8 057	11,4
Nord-du-Québec	2	22	9,1	–	–	...			...
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	136	1 996	6,8	222	2 009	11,1	105	1 585	6,6
Chaudière-Appalaches	2 098	30 056	7,0	2 328	26 579	8,8	2 370	26 649	8,9
Laval	3 519	49 739	7,1	3 609	50 192	7,2	3 721	49 778	7,5
Lanaudière	2 707	45 571	5,9	3 619	47 285	7,7	3 744	47 014	8,0
Laurentides	4 994	76 645	6,5	5 618	74 517	7,5	5 230	71 287	7,3
Montérégie	12 173	184 768	6,6	13 678	195 184	7,0	13 762	185 708	7,4
Centre-du-Québec	2 115	25 716	8,2	2 782	23 352	11,9	2 433	22 268	10,9
Ensemble du Québec	**62 735**	**931 324**	**6,7**	**67 049**	**947 951**	**7,1**	**70 858**	**928 749**	**7,6**
Régions centrales	20 814	333 611	6,2	18 368	341 560	5,4	23 765	347 065	6,8
Régions périphériques	25 491	386 779	6,6	28 852	393 757	7,3	28 827	380 436	7,6
Régions intermédiaires	10 982	145 093	7,6	13 248	146 451	9,0	12 236	136 499	9,0
Régions éloignées	5 448	65 841	8,3	6 581	66 183	9,9	6 030	64 749	9,3

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

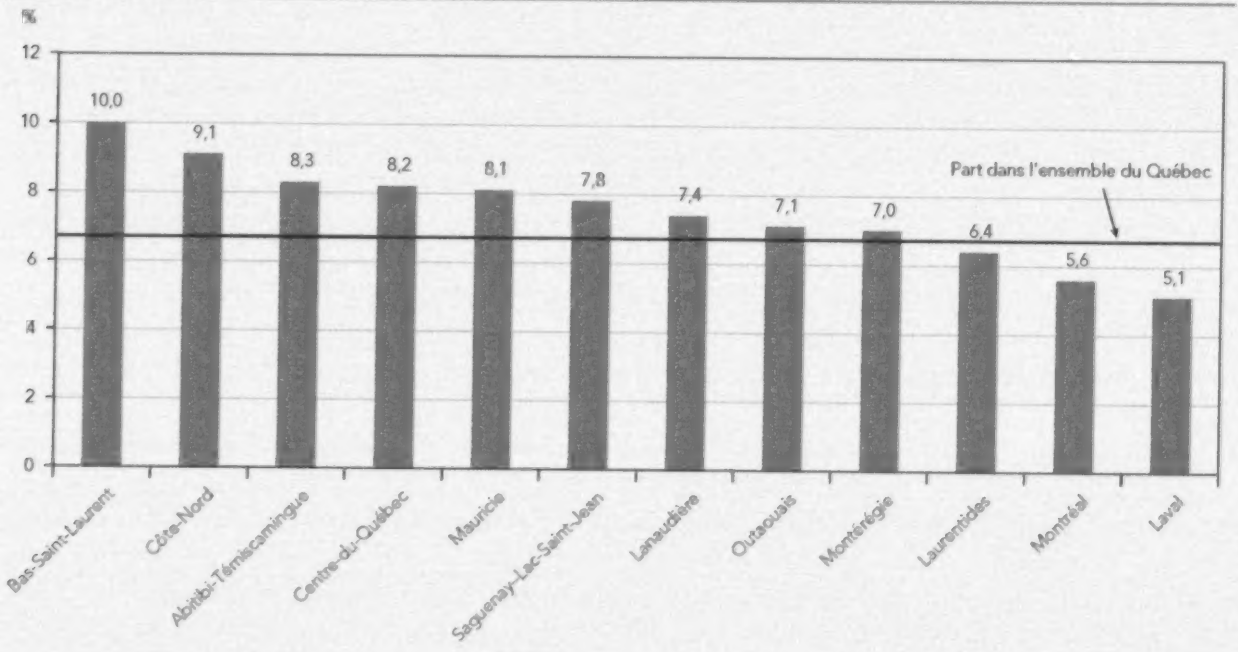
La demande de films québécois selon les régions

Malgré des points communs évidents, l'assistance aux films selon l'origine varie sensiblement selon les régions (figure 4.4). Dans la majorité des régions, la part d'assistance réalisée par les films québécois dépasse le résultat obtenu sur l'ensemble du Québec (7 %), atteignant même 10 % au Bas-Saint-Laurent en 2014. Cependant, la faible part québécoise à Montréal (6 %) et à Laval (5 %) et leur poids dans les résultats globaux contrebalancent ces résultats.

Le taux d'occupation, qui est un indicateur de l'adéquation entre l'offre et la demande, est au plus haut dans les régions de la Capitale-Nationale (16 %), Chaudière-Appalaches (13 %) et Gaspésie—Île-de-la-Madeleine (13 %) et au plus bas dans celles des Laurentides (8 %) et de Lanaudière (8 %) (tableau 4.4.7). La région de Gaspésie—Île-de-la-Madeleine se démarque avec le plus haut taux d'occupation des films québécois (20 %), même si ces films obtiennent une des plus faibles parts des projections (6 %). À noter que Laval, le Saguenay—Lac-Saint-Jean et la Mauricie sont les seules régions où le taux d'occupation des films québécois est inférieur au taux d'occupation de l'ensemble des films.

La langue de projection est un facteur qui pourrait expliquer, du moins en partie, les écarts entre l'exploitation des films québécois à Montréal et ailleurs au Québec. Depuis au moins 15 ans, le tiers de l'assistance va aux projections en français à Montréal, alors que cette part se maintient au-dessus de 90 % dans la Capitale-Nationale et de 80 % ailleurs au Québec (voir la section 3.4 et la figure 3.4.3). Les films québécois étant diffusés presque exclusivement en français (96 % des projections), ils peuvent sans doute plus difficilement attirer un public dans une région où 62 % des projections se font dans une autre langue que le français.

Figure 4.4
Part des films[1] québécois dans l'assistance selon certaines régions administratives[2,3], Québec, 2014



1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les régions administratives sont présentées par ordre décroissant de la part d'assistance réalisée par les films québécois dans ces régions.
3. Cinq régions sont absentes de cette figure, soit le Nord-du-Québec, qui compte aucun cinéma et la Capitale-Nationale, l'Estrie, la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Chaudière-Appalaches, dont les données sur la part québécoise sont confidentielles.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.5
Assistance selon le pays d'origine des films[1] et la région administrative, Québec, 2014

	Unité	Canada[2]	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec	Autres pays	Total
Bas-Saint-Laurent	n	4 132	186 838	9 771	x	22 483	x	224 440
	%	1,8	83,2	4,4	x	10,0	x	100,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	n	x	346 164	x	1 616	31 645	x	404 653
	%	x	85,5	x	0,4	7,8	x	100,0
Capitale-Nationale	n	x	x	x	x	x	x	2 123 473
	%	x	x	x	x	x	x	100,0
Mauricie	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	1,9	80,6	7,6	0,7	8,1	1,1	100,0
Estrie	n	x	x	x	x	x	x	767 557
	%	x	x	x	x	x	x	100,0
Montréal	n	72 537	4 720 606	405 985	115 111	326 374	183 938	5 824 551
	%	1,2	81,0	7,0	2,0	5,6	3,2	100,0
Outaouais	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	1,5	84,9	5,9	0,5	7,1	0,1	100,0
Abitibi-Témiscamingue	n	3 571	177 977	x	1 080	16 871	x	204 080
	%	1,7	87,2	x	0,5	8,3	x	100,0
Côte-Nord	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	1,0	87,9	1,7	0,1	9,1	0,1	100,0
Nord-du-Québec	n	–	–	–	–	–	–	–
	%	...	...	...	...	...	...	...
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	n	409	21 493	902	x	x	–	25 727
	%	1,6	83,5	3,5	x	x	...	100,0
Chaudière-Appalaches	n	x	420 844	x	x	x	x	489 435
	%	x	86,5	x	x	x	x	100,0
Laval	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	1,2	85,9	6,8	0,9	5,1	0,2	100,0
Lanaudière	n	20 261	760 847	46 168	x	66 186	x	898 789
	%	2,3	84,7	5,1	x	7,4	x	100,0
Laurentides	n	21 945	1 137 414	68 107	x	84 237	x	1 348 898
	%	1,6	84,3	5,0	x	6,2	x	100,0
Montérégie	n	54 396	2 789 402	186 774	24 777	231 560	4 197	3 310 156
	%	1,6	84,3	5,6	0,7	7,0	0,1	100,0
Centre-du-Québec	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	1,9	85,8	3,9	0,2	8,2	0,1	100,0
Ensemble du Québec	**n**	**283 709**	**15 642 046**	**1 176 647**	**204 379**	**1 269 395**	**225 115**	**18 801 291**
	%	**1,5**	**83,2**	**6,3**	**1,1**	**6,8**	**1,2**	**100,0**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.6
Répartition de l'assistance selon le pays d'origine des films[1] dans la région de Montréal et dans les autres régions, 1995 à 2014

Origine	Montréal			Autres régions administratives		
	États-Unis	Québec	Autres pays	États-Unis	Québec	Autres pays
			%			
1995	82,2	2,0	15,8	86,8	3,0	10,2
1996	82,1	2,5	15,4	89,8	3,1	7,1
1997	81,5	1,9	16,6	85,5	4,8	9,8
1998	81,8	3,6	14,6	83,0	9,2	7,8
1999	80,4	3,5	16,1	79,8	8,3	11,9
2000	82,5	3,3	14,2	86,9	4,8	8,3
2001	78,2	4,1	17,8	81,3	7,4	11,3
2002	78,4	5,0	16,5	77,9	10,9	11,2
2003	78,4	9,5	12,1	77,4	15,0	7,6
2004	75,1	8,0	16,8	70,9	17,4	11,7
2005	71,2	10,6	18,2	67,3	23,1	9,6
2006	76,8	7,6	15,6	76,5	13,8	9,7
2007	76,2	5,5	18,3	75,5	13,2	11,4
2008	79,4	5,7	14,8	78,7	11,4	10,0
2009	75,9	7,0	17,1	70,4	15,7	13,9
2010	81,4	5,8	12,8	80,2	11,3	8,6
2011	77,8	7,0	15,2	76,9	12,1	11,0
2012	x	4,5	x	80,3	6,4	13,3
2013	84,6	3,5	11,9	86,3	7,6	6,1
2014	81,0	5,6	13,4	84,2	7,3	8,5

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.7
Taux d'occupation des salles de cinéma selon l'origine des films[1] et la région administrative, Québec, 2014

	Canada[2]	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec	Autres pays	Total
				%			
Bas-Saint-Laurent	9,4	10,2	12,8	9,6	13,5	13,0	10,6
Saguenay–Lac-St-Jean	9,9	10,7	11,0	20,1	9,6	29,0	10,6
Capitale-Nationale	11,0	15,6	15,4	21,8	16,9	17,7	15,7
Mauricie	7,4	9,7	10,9	12,1	9,7	13,4	9,7
Estrie	10,8	11,8	13,0	12,2	13,4	10,4	11,9
Montréal	6,2	8,8	12,0	11,8	10,5	11,1	9,1
Outaouais	9,3	10,5	12,8	10,6	11,5	9,6	10,6
Abitibi-Témiscamingue	13,6	10,9	11,3	21,7	12,7	14,5	11,1
Côte-Nord	15,7	12,1	9,9	10,5	12,4	–	12,0
Nord-du-Québec	–	–	–	–	–	–	–
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	9,2	12,0	13,0	6,8	20,1	5,7	12,5
Chaudière-Appalaches	11,4	12,4	12,7	13,2	13,2	10,3	12,5
Laval	6,6	11,0	9,4	10,8	8,4	5,0	10,7
Lanaudière	7,1	7,6	8,5	7,4	8,5	37,5	7,7
Laurentides	7,5	7,4	10,5	10,5	8,7	9,6	7,6
Montérégie	7,4	9,4	11,6	17,9	10,7	9,3	9,6
Centre-du-Québec	11,0	11,0	12,3	7,2	11,7	22,1	11,1
Ensemble du Québec	**7,7**	**9,7**	**11,8**	**12,7**	**11,0**	**11,3**	**9,9**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés «Canada» incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.5_ PALMARÈS DES FILMS

Les palmarès des dix films les plus populaires de chaque région (tableau 4.5.2) illustrent la domination des films états-uniens en 2014. Ces palmarès affichent cependant des variations intéressantes. Deux films québécois arrivent à se placer dans au moins un palmarès régional (*Mommy* et *1987*), mais aucun n'accède à tous les palmarès régionaux. Toutes les régions, à l'exception de Laval et de la Montérégie, ont au moins un film québécois dans leur palmarès (tableau 4.5.2).

Tableau 4.5.1
Palmarès[1, 2] des films[3] québécois, Québec, 2014

Rang	Titre du film	Projections	Assistance	Recettes
		n		$
1	Mommy	11 306	363 561	2 707 444
2	1987	11 265	270 334	2 020 841
3	La petite reine	6 047	111 160	773 823
4	Le coq de St-Victor - Voix originales	3 613	52 542	331 888
5	Les maîtres du suspense	3 615	50 874	367 451
6	Le vrai du faux	4 775	49 876	344 837
7	Il était une fois les Boys	2 592	43 750	321 755
8	Le règne de la beauté	4 126	42 593	308 538
9	Tom à la ferme	2 099	40 292	297 410
10	Miraculum	2 611	34 306	238 833
11	Enemy	2 022	32 460	231 644
12	Henri Henri	2 198	24 626	175 787
13	Tu dors Nicole	1 065	17 631	130 734
14	La gang des hors-la-loi	1 184	15 466	103 929
15	Marie-Mai Live au centre Bell : Traverser le Miroir	1 369	14 234	91 197
16	The F Word	1 523	13 649	98 966
17	Maïna	1 020	9 745	68 624
18	La garde	802	6 251	40 227
19	Ceci n'est pas un polar	691	6 057	40 293
20	The Grand Seduction	770	5 239	34 441

1. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2014 uniquement. Les résultats globaux par titre sont disponibles dans la Banque de données Léo-Ernest-Ouimet disponible sur le site de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.
2. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Films présentés en programme simple seulement. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2012 uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Ceci n'est pas un polar
Photo : K-Films Amérique / Collection Cinémathèque québécoise

Tableau 4.5.2
Palmarès[1] des films[2] selon la région administrative, Québec, 2014

Rang	Bas-Saint-Laurent	Saguenay–Lac-Saint-Jean	Capitale-Nationale
1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1
2	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Les gardiens de la galaxie
3	Mommy	Le film Lego	Le hobbit : La bataille des cinq armées
4	1987	Dragons 2	Interstellaire
5	La cloche et l'idiot 2	L'aube de la planète des singes	Mommy
6	Le film Lego	1987	Divergence
7	22 Jump Street	Les gardiens de la galaxie	Capitaine America - Le soldat de l'hiver
8	Divergence	Divergence	L'aube de la planète des singes
9	Rio 2	22 Jump Street	1987
10	Dragons 2	Mommy	Lucy
	Mauricie	**Estrie**	**Montréal**
1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1	Les gardiens de la galaxie
2	22 Jump Street	Le hobbit : La bataille des cinq armées	X-Men : Jours d'un avenir passé
3	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Mommy	Hunger Games : La révolte partie 1
4	Dragons 2	Divergence	Interstellaire
5	L'aube de la planète des singes	Les gardiens de la galaxie	Capitaine America - Le soldat de l'hiver
6	Divergence	22 Jump Street	22 Jump Street
7	1987	Capitaine America - Le soldat de l'hiver	L'aube de la planète des singes
8	Mommy	Dragons 2	Mommy
9	Le film Lego	1987	L'extraordinaire Spider-Man 2
10	Les gardiens de la galaxie	Le film Lego	Le hobbit : La bataille des cinq armées
	Outaouais	**Abitibi-Témiscamingue**	**Côte-Nord**
1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1
2	Dragons 2	22 Jump Street	Le hobbit : La bataille des cinq armées
3	Les gardiens de la galaxie	Divergence	L'épreuve : Le labyrinthe
4	22 Jump Street	Le hobbit : La bataille des cinq armées	22 Jump Street
5	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Dragons 2	L'aube de la planète des singes
6	Le film Lego	Rio 2	1987
7	Divergence	1987	Capitaine America - Le soldat de l'hiver
8	X-Men : Jours d'un avenir passé	L'aube de la planète des singes	Rio 2
9	L'aube de la planète des singes	Transformers : L'ère de l'extinction	Les tortues Ninja
10	Mommy	Les tortues Ninja	Transformers : L'ère de l'extinction
	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	**Chaudière-Appalaches**	**Laval**
1	Mommy	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1
2	The Hobbit - The Desolation of Smaug 3D	22 Jump Street	Les gardiens de la galaxie
3	Le film Lego	1987	X-Men : Jours d'un avenir passé
4	Dragons 2	Le film Lego	Capitaine America - Le soldat de l'hiver
5	Nos étoiles contraires	Divergence	22 Jump Street
6	Hunger Games : La révolte partie 1	Dragons 2	Le hobbit : La bataille des cinq armées
7	1987	Le hobbit : La bataille des cinq armées	L'aube de la planète des singes
8	22 Jump Street	Soyons flics	Lucy
9	Transformers : L'ère de l'extinction	L'aube de la planète des singes	Le film Lego
10	L'extraordinaire Spider-Man 2	La cloche et l'idiot 2	Divergence
	Lanaudière	**Laurentides**	**Montérégie**
1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1
2	22 Jump Street	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Les gardiens de la galaxie
3	L'aube de la planète des singes	L'aube de la planète des singes	Le hobbit : La bataille des cinq armées
4	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Dragons 2	Dragons 2
5	Dragons 2	Divergence	L'aube de la planète des singes
6	Les gardiens de la galaxie	Le film Lego	Le film Lego
7	Le film Lego	Les gardiens de la galaxie	Lucy
8	Divergence	Lucy	22 Jump Street
9	Lucy	Mommy	Divergence
10	1987	22 Jump Street	Capitaine America - Le soldat de l'hiver
	Centre-du-Québec	**Toutes les régions**	
1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1	
2	Divergence	Les gardiens de la galaxie	
3	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Le hobbit : La bataille des cinq armées	
4	1987	22 Jump Street	
5	22 Jump Street	X-Men : Jours d'un avenir passé	
6	L'aube de la planète des singes	L'aube de la planète des singes	
7	Dragons 2	Capitaine America - Le soldat de l'hiver	
8	Les gardiens de la galaxie	Dragons 2	
9	L'épreuve : Le labyrinthe	Mommy	
10	Les tortues Ninja	Le film Lego	

1. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Films présentés en programme simple seulement. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Année de la première projection en salle au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.5.3
Palmarès[1] des films[2] québécois, Québec, 1985-2014

Rang	Titre du film	Année[3]	Projections	Assistance	Recettes
			n		$
1	Séraphin - Un homme et son péché	2002	22 528	1 341 602	8 121 715
2	Bon Cop Bad Cop	2006	29 505	1 320 394	8 973 867
3	De père en flic	2009	25 990	1 242 378	8 814 367
4	La grande séduction	2003	25 293	1 197 943	7 265 971
5	Les Boys	1997	16 817	1 125 192	6 101 691
6	Les Boys 2	1998	15 144	1 039 578	5 425 318
7	Les invasions barbares	2003	24 345	913 995	5 657 091
8	Les Boys III	2001	17 154	910 743	5 432 499
9	C.R.A.Z.Y.	2005	21 018	785 634	5 213 096
10	Aurore	2005	16 269	706 811	4 439 950
11	Les Boys 4	2005	16 046	626 489	3 923 690
12	Elvis Gratton II, miracle à Memphis	1999	10 657	609 463	3 367 160
13	Le déclin de l'empire américain	1986	6 874	608 155	2 760 470
14	Cruising Bar	1989	7 947	591 620	3 086 162
15	Maurice Richard	2005	18 378	589 795	3 805 889
16	Les 3 p'tits cochons	2007	16 703	578 049	3 956 818
17	Camping sauvage	2004	14 743	574 810	3 540 009
18	Horloge biologique	2005	16 019	543 361	3 592 100
19	Alys Robi : Ma vie en cinémascope	2004	13 519	477 695	2 922 351
20	Louis Cyr	2013	15 502	474 806	3 453 885

1. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Films présentés en programme simple seulement. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Année de la première projection en salle au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Love projet
Photo : Pierre Dury - © Lyla Films

Réalisée par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), avec la collaboration des exploitants de salles de cinéma et d'institutions impliquées dans l'activité cinématographique, cette publication réunit les renseignements et les analyses nécessaires pour prendre la mesure de l'exploitation cinématographique dans les salles de cinéma au Québec.

Cette édition présente les résultats d'exploitation de l'année 2014 ainsi que les analyses requises afin de comprendre l'évolution de cette activité. Quant aux renseignements provenant des partenaires de l'OCCQ et concernant la production, le financement, la distribution, le classement des films et les activités de conservation, ils seront analysés dans un deuxième tome dont la diffusion se fera à l'automne 2015. Des tableaux détaillés sont disponibles sur le site Internet de l'OCCQ.

Cette publication permet au grand public, grâce à la pertinence des analyses, de bien saisir les enjeux de l'exploitation cinématographique au Québec.

Institut de la statistique Québec

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE

Avec la participation de :
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec
- Régie du cinéma
- Société de développement des entreprises culturelles

Errata

Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante. Édition 2015, Tome 1 – L'exploitation cinématographique

Document corrigé le 26 juin 2015

1. À la page 58, changer le tableau 4.5.2 par celui-ci :

Tableau 4.5.2
Palmarès[1] des films[2] selon la région administrative, Québec, 2014

Rang	Bas-Saint-Laurent	Saguenay–Lac-Saint-Jean	Capitale-Nationale
1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1
2	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Les gardiens de la galaxie
3	Mommy	Le film Lego	Le hobbit : La bataille des cinq armées
4	1987	Dragons 2	Interstellaire
5	La cloche et l'idiot 2	L'aube de la planète des singes	Mommy
6	Le film Lego	1987	Divergence
7	22 Jump Street	Les gardiens de la galaxie	Capitaine America - Le soldat de l'hiver
8	Divergence	Divergence	L'aube de la planète des singes
9	Rio 2	22 Jump Street	1987
10	Dragons 2	Mommy	X-Men : Jours d'un avenir passé
	Mauricie	Estrie	Montréal
1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1	Les gardiens de la galaxie
2	22 Jump Street	Le hobbit : La bataille des cinq armées	X-Men : Jours d'un avenir passé
3	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Mommy	Hunger Games : La révolte partie 1
4	Dragons 2	Divergence	Interstellaire
5	L'aube de la planète des singes	Les gardiens de la galaxie	Capitaine America - Le soldat de l'hiver
6	Divergence	22 Jump Street	22 Jump Street
7	1987	Capitaine America - Le soldat de l'hiver	L'aube de la planète des singes
8	Mommy	Dragons 2	Mommy
9	Le film Lego	X-Men : Jours d'un avenir passé	L'extraordinaire Spider-Man 2
10	Les gardiens de la galaxie	1987	Le hobbit : La bataille des cinq armées
	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord
1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1
2	Dragons 2	22 Jump Street	Le hobbit : La bataille des cinq armées
3	Les gardiens de la galaxie	Divergence	L'épreuve : Le labyrinthe
4	22 Jump Street	Le hobbit : La bataille des cinq armées	22 Jump Street
5	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Dragons 2	L'aube de la planète des singes
6	Le film Lego	Rio 2	1987
7	Divergence	1987	Capitaine America - Le soldat de l'hiver
8	X-Men : Jours d'un avenir passé	L'aube de la planète des singes	Rio 2
9	L'aube de la planète des singes	Transformers : L'ère de l'extinction	Les tortues Ninja
10	Mommy	Les tortues Ninja	Transformers : L'ère de l'extinction
	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	Chaudière-Appalaches	Laval
1	Mommy	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1
2	The Hobbit - The Desolation of Smaug 3D	22 Jump Street	Les gardiens de la galaxie
3	Nos étoiles contraires	Le film Lego	X-Men : Jours d'un avenir passé
4	Le film Lego	1987	Capitaine America - Le soldat de l'hiver
5	Dragons 2	Divergence	22 Jump Street
6	Hunger Games : La révolte partie 1	Dragons 2	Le hobbit : La bataille des cinq armées
7	1987	Le hobbit : La bataille des cinq armées	L'aube de la planète des singes
8	22 Jump Street	Soyons flics	Lucy
9	Transformers : L'ère de l'extinction	L'aube de la planète des singes	Le film Lego
10	L'extraordinaire Spider-Man 2	La cloche et l'idiot 2	Divergence
	Lanaudière	Laurentides	Montérégie
1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1
2	22 Jump Street	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Les gardiens de la galaxie
3	L'aube de la planète des singes	L'aube de la planète des singes	Le hobbit : La bataille des cinq armées
4	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Dragons 2	Dragons 2
5	Dragons 2	Divergence	L'aube de la planète des singes
6	Les gardiens de la galaxie	Le film Lego	Le film Lego
7	Le film Lego	Les gardiens de la galaxie	Lucy
8	Divergence	Lucy	22 Jump Street
9	Lucy	Mommy	Divergence
10	1987	22 Jump Street	Capitaine America - Le soldat de l'hiver
	Centre-du-Québec	Toutes les régions	
1	Hunger Games : La révolte partie 1	Hunger Games : La révolte partie 1	
2	Divergence	Les gardiens de la galaxie	
3	Le hobbit : La bataille des cinq armées	Le hobbit : La bataille des cinq armées	
4	1987	22 Jump Street	
5	22 Jump Street	X-Men : Jours d'un avenir passé	
6	L'aube de la planète des singes	L'aube de la planète des singes	
7	Dragons 2	Capitaine America - Le soldat de l'hiver	
8	Les gardiens de la galaxie	Dragons 2	
9	L'épreuve : Le labyrinthe	Le film Lego	
10	Les tortues Ninja	Mommy	

1. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Films présentés en programme simple seulement. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Année de la première projection en salle au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.